

LINGUA AEGYPTIA

—

JOURNAL OF EGYPTIAN LANGUAGE STUDIES

ISSN 0942-5659

LingAeg 1 (1991), p. 57–96

Doret, Éric

Cleft-sentence, substitutions et contraintes sémantiques en Égyptien de la première phase (V–XVIII Dynastie)

Conditions of Use

You may use this pdf and its content for personal, non-profit / non-commercial / non-retail use without further permission. Some examples of non-commercial uses for educational and research purposes are: academic curricula developed by teachers, research papers written by students or scholars, non-profit educational or non-profit research publications produced by authors or publishers. For other non-commercial or commercial uses, permission must be obtained from the editors of *Lingua Aegyptia*. It is not allowed to change the pdf file.

Editors

Friedrich Junge
(Göttingen)

Frank Kammerzell
(Berlin)

Antonio Loprieno
(Basel)

Addresses

Seminar für
Ägyptologie und Koptologie
Georg-August-Universität
Göttingen
Weender Landstraße 2
37073 Göttingen
Germany

Seminar für Archäologie und
Kulturgeschichte Nordostafrikas
Humboldt-Universität zu Berlin
Unter den Linden 6
10099 Berlin
Germany

Ägyptologisches Seminar
Universität Basel
Bernoullistrasse 32
4056 Basel
Switzerland

Online: <http://www.gwdg.de/~lingaeg/>

© Seminar für Ägyptologie und Koptologie, Universität Göttingen

Cleft-sentence, substitutions et contraintes sémantiques en égyptien de la première phase (V-XVIII Dynastie)

Éric Doret, Genève

1 Introduction

1.1 Le terme cleft-sentence a été introduit par H J. Polotsky¹ pour désigner deux types de constructions égyptiennes²: *jn* + nom + participe (perfectif / imperfectif; prospectif; *sdm.tjj.fjj*)³ et *jn* + nom / *jnk* + prospectif *sdm.w.f* / *sdm.w.j*.⁴ Les textes des pyramides en connaissent même une troisième: *jn* + nom + *sdm.n.f*.⁵ Ces constructions sont en effet généralement rendues, dans nos langues indo-européennes modernes, par une cleft-sentence.

¹ Polotsky, *Orientalia* 31 (1962), 413.

² Sur les deux types de cleft-sentence, voir Vernus dans ce même volume.

³ Sur les participes perfectifs et imperfectifs, voir Allen, *Inflection of the Verb*, §§ 609-10; 638-41. Sur la cleft-sentence participiale (*Participial Statement*), voir Edel, *AäG*, §§ 845 aa, γ; 954; Gardiner, *EG*, § 373; Lefebvre, *GEC*, § 618; Junge, in: *Studies Polotsky*, 444-5; Schenkel, in: *Festschrift Westendorf*, 164; Vernus, *RdE* 38 (1987); Loprieno, *JAAL* 1 (1988), 48-51; Doret, *RdE* 40 (1989), 59-60. Sur le participe prospectif utilisé dans la cleft-sentence, voir Doret, *RdE* 40 (1989), 62; sur *sdm.tjj.fjj*, voir Doret, *RdE* 40 (1989), 61 et Gunn, *Studies*, 59.

⁴ Gunn, *Studies*; Edel, *AäG*, §§ 846; 876; Gardiner, *EG*, § 227, 2; 450, 5e; Lefebvre, *GEC*, § 252; Borghouts, *BiOr* 29 (1972); Junge, *Syntax*, 46-8; Allen, *Inflection of the Verb*, § 408; Doret, *RdE* 40 (1989), 60-2.

⁵ Voir Gunn, *Studies*, 59-60; Allen, *Inflection of the Verb*, § 408.

1.2 Au niveau grammatical,⁶ elles présentent la succession sujet (nom / pronom) + prédicat (participe / *sdm.w.f*).⁷ Au niveau énonciatif, c'est le sujet qui est porteur du rhème, et l'ordre sera donc marqué, dans la mesure où il n'y a pas correspondance entre les deux niveaux, correspondance basée sur l'affinité sujet / thème et prédicat / rhème.⁸

1.3 Dans les textes des pyramides, le participe s'accorde en genre et généralement en nombre avec le sujet;⁹ cet usage grammatical s'est partiellement maintenu dans les textes des sarcophages.¹⁰ En outre, un suffixe de la même personne que le pronom indépendant suit la forme verbale (*jnk sdm.w.j*),¹¹ alors que la troisième personne est invariablement utilisée dans les autobiographies 'idéales' (*jnk mr.f nfrt msd.f dwt* "Je suis quelqu'un qui aime le bien et déteste le mal").¹² Ces faits attestent de l'unité que forment, dans la cleft-sentence, sujet et prédicat, unité à laquelle devait correspondre un contour intonatif particulier.¹³ A la phrase nominale, où le participe substantifié concourt à l'identification du sujet comme membre d'une classe ("Je suis quelqu'un qui.../ celui qui..."),¹⁴ s'oppose la cleft-sentence, où le participe aura sa pleine valeur verbale, construction destinée à rhématiser le sujet comme auteur (unique) d'un procès.¹⁵

⁶ Sur la théorie des trois niveaux, voir Hagège, *Structure des langues*, 27-31; Hagège, *Homme de paroles*, 207-33. Cette démarche prend sa source dans les travaux de l'école de Prague, voir Daneš, *Travaux linguistiques de Prague 1* (1964). Elle ne recouvre pas exactement d'autres types de tripartition, comme celle proposée par Loprieno, in: *SAK. Beihefte 3* (1988), 78.

⁷ Doret, *RdE* 40 (1989), 60; Vernus, dans ce même volume.

⁸ Sur la notion de rhème marqué, voir Daneš, in: *To Honour Roman Jakobson* (repris dans Bolinger, *Intonation*, 216-32); Doret, *RdE* 40 (1989), 54; Vernus, dans ce même volume.

⁹ Edel, *AäG*, §§ 632 et 945; Allen, *Inflection of the Verb*, § 408; Shisha-Halevy, *Orientalia* 56 (1987), 168; Doret, *RdE* 40 (1989), 50, n. 12.

¹⁰ Doret, *RdE* 40 (1989), 50, n. 8 et 9.

¹¹ Doret, *RdE* 40 (1989), 59.

¹² Gunn, *Studies*, 60-1. Il s'agit sans doute du *sdm.f* circonstanciel, voir Shisha-Halevy, *Orientalia* 58 (1989), 253.

¹³ Doret, *RdE* 40 (1989), 60. Sur le contour intonatif, en français, des phrases avec "c'est" exprimant la sélection, voir Rossi, *Linguistics* 103 (1973).

¹⁴ Doret, *RdE* 40 (1989), 50; 52-4. Sur le *Nominalstil*, voir Assmann, *Hymnen und Gebete*, 30-1.

¹⁵ Vernus, *RdE* 38 (1987), 178-81; Doret, *RdE* 40 (1989), 59-62. Sur les effets de sens de la cleft-sentence, voir Vernus, dans ce même volume.

1.4 La cleft-sentence fait partie d'un groupe de constructions¹⁶ où peuvent figurer, avec un certain degré de rhématicité, aussi bien les noms propres¹⁷ que les pronoms rhématiques (*jnk* / ΔΝΟΚ; *ntk* / ΝΤΟΚ; *ntf* / ΝΤΟϜ; *swt*).¹⁸ Sujet porteur du rhème marqué dans la cleft-sentence, le nom propre et le pronom rhématique apparaissent également comme prédicat de *pw* dans la construction nom + *pw*¹⁹ et ses variantes: nom, nom + *pw*;²⁰ *jr* nom A + nom B (*pw*)²¹, et dans la construction nom + *sw*.²²

Ce paradigme comprend donc les pronoms antonymes, du grec ἀντωνυμῖαι, ceux qui peuvent occuper la place d'un nom propre,²³ sens que l'école stoïcienne donnait au

¹⁶ Voir Doret, *RdE* 41 (1990), § 5.7.

¹⁷ Sur le nom propre, voir Shisha-Halevy, *Proper name*; Kalverkämper, *Eigennamen*; Werner, *Proceedings 11th International Congress of Linguists*; Coseriu, *Sprachtheorie*, 234-52.

¹⁸ Sur les pronoms rhématiques, voir Doret, *RdE* 40 (1989), 55.

¹⁹ Sur nom + *pw*, voir Shisha-Halevy, *Orientalia* 56 (1987), 161 (b1); id., *Proper name*, 90 (II). Sur *pw* anaphorique, voir Frandsen, in: *Crossroad*, 54 et Shisha-Halevy, *ibid.* Sur cette construction, voir également Junge, *Syntax*, 60-2; Schenkel, *Sprache und Schrift*, 129-31.

²⁰ Sur nom, nom + *pw* (avec thématization faible du nom), voir Shisha-Halevy, *Orientalia* 56 (1987), 164 (b2); id., *Proper name*, 108; voir, également, Barta, *GM* 88 (1985); Schenkel, *SAK* 14 (1987), 266-7.

²¹ Sur *jr* A B (*pw*), voir Gardiner, *EG*, § 149; Lefebvre, *GEC*, § 591; Edel, *AäG*, § 972; Wenté, *JNES* 41 (1982), 163, n. 19; voir, également, Junge, in: *Crossroad*, 230-4; Loprieno, *JAAL* 1 (1988), 47-8. Sur l'absence possible de *pw*, voir Wenté, *ibid.*; Borghouts, in: *Crossroad*, 54.

²² Sur la construction nom + *sw*, voir Junge, in: *Studies Polotsky*, 451 et Gilula, *JEA* 62 (1976), 172, n. 65. Apparentée à la prédication de qualité (sur *nfr sw*, voir Doret, *RdE* 40 (1989), 50, n. 16), nom + *sw* exprime également une qualité, ou plutôt une propriété, celle "d'être (appelé ou 'nommé') tel ou tel..." (voir Shisha-Halevy, *Proper name*, 26, et n. 72). Cette construction est attestée dans les textes des sarcophages, voir CT IV 288 a - 289 a (Silverman, *Interrogative constructions*, 59, Ex. 4): *jn mjw sw m nn jrr.f* "A-t-il le(s) qualités d'un chat dans ce qu'il fait?", et sa variante affirmative, CT IV 412 (164 a). Elle apparaît également avec nom propre et pronom rhématique, voir CT VII 495 i (B1P; B1Be et B5C respectivement): *N pn wj / N wj / jnk wj zp sn* "J'ai (assurément) la propriété d'être (cet) N / moi", et CT II 37 h (B1C et B2L respectivement): *N wj / jnk wj r šrt.f* "Je suis (vraiment) N / moi-même à sa (i.e., de Rê) narine". Si il s'agissait d'une phrase avec *pw* sous-entendu, les versions B1P, B1Be et B1C auraient également *jnk (pw) wj*, car ces versions ne passent de la première à la troisième personne que dans le cas de la phrase nominale d'identité *jnk* (qui devient *N pn*) + nom, voir Doret, *BSEG* 13 (1989). En revanche, l'exemple cité par Junge, in: *Studies Polotsky*, 451, CT VII 219 e-f, contient la construction *sw sdm.f*, avec le nom propre *Wsjr* thématisé: *rwd dbt m jrt Hr Wsjr sw sw'bf s(jj)* "Une taie (lit. 'brique') poussa dans l'oeil d'Horus et Osiris la détacha"; Osing, *OLZ* 74 (1979), 117; Barta, *ZÄS* 112 (1986), 102. Edel, *AäG*, § 942, cite uniquement des formations-noms propres, auxquelles on ajoutera, pour le moyen égyptien, *Jnk-s(jj)* "Elle-m'appartient", voir Gardiner, *EG*, § 114, 3; Gilula, *RdE* 20 (1968), 58, n. 6; Ranke, *Personennamen*, 1, 38 (20). Enfin, sur Pyr. 52 a, cité par Junge, in: *Studies Polotsky*, 453, et Pyr. 886 a, voir Allen, *Inflection of the Verb*, §§ 42 et 208, respectivement.

²³ Benveniste, *Problèmes de linguistique générale* 2, 200-1.

terme ὄνομα (κυρίον) par opposition aux προσηγορικά, les appellatifs.²⁴ Les deux caractéristiques des pronoms antonymes et des noms propres, soit le degré élevé de spécificité (la tendance vers l'unicité de la référence),²⁵ et l'absence, ou la résistance par rapport à la détermination,²⁶ motiveront le choix des autres éléments rhématiques de ces constructions (les noms inaliénables et monoréférentiels d'une part,²⁷ les termes génériques, les noms abstraits et de matière, d'autre part²⁸).

1.5 Les pronoms rhématiques de la première et de la seconde personne (interlocutifs) désignent respectivement le locuteur et l'interlocuteur.²⁹ En ce qui concerne leur degré de spécificité, une distinction doit être faite entre l'axe paradigmatique et l'axe syntagmatique.³⁰ Contrairement au nom propre, dont le référent reste immuable, celui des pronoms interlocutifs change d'une instance de discours à l'autre. Donc, selon l'axe paradigmatique, leur degré de spécificité peut être décrit comme minimal (tout locuteur ou interlocuteur satisfaisant certaines conditions),³¹ tandis que celui du nom propre sera maximal.³² Mais, dans la chaîne parlée (ou écrite), soit selon l'axe syntagmatique, lorsqu'un locuteur ou interlocuteur s'incarne dans un acte d'énonciation,³³ alors également son référent deviendra unique, et le degré de spécificité du pronom, élevé.

²⁴ Shisha-Halevy, *Proper name*, 42 et n. 105.

²⁵ Sur la spécificité, voir Shisha-Halevy, *Orientalia* 56 (1987), 159-63. Sur sa gradation, *ibid.*, 41 (d).

²⁶ Voir *infra*, § 1.8. Sur la détermination, voir Shisha-Halevy, *Proper name*, 10-1; 44-9. Sur la détermination, voir Guillaume, *Problème de l'article*; Christophersen, *Articles*; Hewson, *Article and Noun*; Hawkins, *Definiteness and Indefiniteness*; Birkenmaier, *Artikelfunktionen*.

²⁷ Voir *infra*, § 3.

²⁸ Voir *infra*, §§ 4, 5 et 6.

²⁹ Benveniste, *Problèmes de linguistique générale* 1, 225-36; 251-7; id., *Problèmes de linguistique générale* 2, 197-214.

³⁰ Shisha-Halevy, in: *Festschrift Westendorf*, 181; Shisha-Halevy, *Proper name*, 41 (d).

³¹ Voir, par exemple, Assmann, in: *Schrift und Gedächtnis*; Doret, *RdE* 40 (1989), 51.

³² Kurylowicz, *Esquisses linguistiques*, 189-92 (repris dans Hamp, Householder et Austerlitz, *Readings in Linguistics*, 362-70).

³³ Voir Benveniste, *Problèmes de linguistique générale* 1, 254 ("...signes 'vides'... et qui deviennent 'pleins' dès qu'un locuteur les assume dans chaque instance de son discours"); Jakobson, *Selected writings* 2, 131-3.

1.6 Les pronoms anaphoriques rhématiques (*ntf* / NT 04; *swt*) renvoient à un segment précédent de l'énoncé.³⁴ Ce segment peut être le nom propre d'une tierce personne,³⁵ ou son substitut, soit un nom dénotant la relation de parenté, la position ou l'activité sociale, une épithète, etc.³⁶ Le cas des textes des sarcophages, qui marquent l'avènement du discours prononcé par le mort lui-même,³⁷ et non plus seulement par un prêtre ritualiste,³⁸ reste un peu particulier. Comme certaines de leurs versions ont été transposées de la première personne à une situation où le mort parle de lui-même à la troisième personne,³⁹ les pronoms anaphoriques rhématiques pourront également renvoyer au nom propre du mort. Ces versions utilisent la valeur paradigmatique du nom propre pour bien montrer que celui qui les connaît et qui bénéficie des formules funéraires n'est pas n'importe quel locuteur, mais un seul et unique individu.⁴⁰

C'est dans la mesure où leur degré de rhématicité sera le plus élevé que ces pronoms s'intégreront le mieux au paradigme:⁴¹ la cleft-sentence en présente le plus grand nombre d'exemples (*ntf* / *swt* + participe / *sdm.w.f*),⁴² alors qu'ils sont rares comme prédicat de *pw* (*ntf* / *swt pw*)⁴³ et absents de la construction nom + *sw*.⁴⁴

³⁴ Sur les pronoms anaphoriques, voir Shisha-Halevy, *Proper name*, 73-4 (et 38-9 sur la notion de pronom, avec bibliographie). Sur les pronoms rhématiques, voir Benveniste, *Problèmes de linguistique générale* 2, 197-214.

³⁵ Sur le statut de la troisième personne, voir Kawagachi, in: *E. Benveniste aujourd'hui* 1.

³⁶ Voir Shisha-Halevy, *Proper name*, 121 (3).

³⁷ Kees, in: *HdO* I, 1, 2, 40; Assmann, in: *LÄ* VI, 1001 et n. 48; Doret, *BSEG* 13 (1989), 45-6; Doret, *RdE* 41 (1990), § 5.1.

³⁸ Sur les Spells où un prêtre-ritualiste s'adresse au mort à la seconde personne (*Verklärungen*), voir Assmann, in: *LÄ* VI, 999; Assmann, in: *Studies Lichtheim*; Doret, *BSEG* 13 (1989), 46.

³⁹ Doret, *RdE* 41 (1990), § 5.1. (et bibliographie, n. 6). Voir également *infra*, § 2.3.

⁴⁰ Doret, *BSEG* 13 (1989).

⁴¹ Voir Loprieno, in: *SAK. Beihefte* 3 (1988), 92-3.

⁴² Nous donnons ici les attestations des textes des sarcophages. Troisième personne renvoyant au mort: *ntf* / *nts* + participe: CT I 393 e (B1Bo); VI 258 e; 285 o; v. Troisième personne renvoyant à une divinité: *ntf* + participe: CT IV 383 c (B1Bo); V 388 a; VI 214 k; VII 399 c (B1Bo); *swt* + participe: CT II 402 b (T3C); III 336 i; IV 146 r; 329 p; VI 371 o; VII 228 t; 245 k; 438 h; *ntf* + *sdm.w.f*: CT V 70 e; *swt* + *sdm.w.f*: CT II 62 f; 90 d; 402 b (BH2C); IV 384 e; V 90 a; 91 c; VI 309 n; 332 w; VII 223 m; 244 l; *stt* + *sdm.w.s*: CT VI 244 n; *nttn* + *sdm.w.tn*: CT I 39 d (B4Bo); *ntsn* + *sdm.w.sn*: CT I 39 d.

⁴³ *ntf pw*: CT V 236 d (B1Bo, où *ntf*, en version parallèle avec *jnk pw*, réfère au mort comme locuteur); *jr A B (swt) pw*: CT IV 328 b-c (où *swt* renvoie à *ntr nb*).

⁴⁴ Sur la construction nom + *sw*, voir *supra*, n. 22.

1.7 A l'intérieur de la chaîne parlée (ou écrite), le pronom interlocutif, comme le nom propre, permet d'identifier celui qu'il désigne, et ceci, sans devoir être accompagné d'un morphème de détermination.⁴⁵ Ces expressions linguistiques 'nomment' une personne, mais n'indiquent rien sur ses caractéristiques, si ce n'est, précisément, qu'il s'agit du locuteur, de l'interlocuteur, ou d'un tiers.

Comme ils servent à indiquer le nom de la notion, de la qualité ou de la caractéristique par laquelle on désigne une entité ou une classe, les noms abstraits et les noms de matière, ainsi que les génériques, s'apparentent aux pronoms et aux noms propres.⁴⁶ Ces termes ont toujours montré, vis-à-vis de la détermination, une certaine résistance, résistance dont l'expression différera d'une langue à l'autre.

1.8 Un déterminant (article; démonstratif; pronom suffixe; génitif; complément adverbial) 'actualise' un lexème, le fait passer du domaine virtuel de la langue à celui, actuel, de la parole.⁴⁷ La résistance envers la détermination peut se manifester, diachroniquement, au moins de deux façons opposées. Soit la langue, au cours de son histoire, tendra à marquer, même dans le cas des génériques, des noms abstraits et des noms de matière, la différence entre virtualité et actualisation: ainsi le français, où l'article s'introduit dans ces trois groupes entre le moyen-âge et l'époque moderne.⁴⁸ Soit, au contraire, elle cherchera à établir une autre différence, celle entre les noms susceptibles d'être actualisés et ceux qui ne le sont pas: l'article utilisé en vieil-anglais avec certains termes génériques,⁴⁹ certains noms abstraits ou de matière,⁵⁰ ne le sera souvent plus aux époques postérieures.

1.9 En ce qui concerne l'égyptien, l'histoire de la langue montre qu'il aura fallu quelques siècles pour qu'un nom puisse apparaître, sans une marque forte de détermination (démonstratif; pronom suffixe), avec un sens générique, comme premier membre de la cleft-sentence (rhème marqué).⁵¹ La construction nom + *pw*, avec *pw* anaphorique,⁵² pré-

⁴⁵ Kalverkämper, *Eigennamen*, 58-62; Shisha-Halevy, *Proper name*, 4-8.

⁴⁶ Shisha-Halevy, *Proper name*, 44-9; id., in: *Festschrift Westendorf*, 181.

⁴⁷ Bally, *Linguistique générale*, §§ 118-20; Christophersen, *Articles*, 54-5; Guillaume, *Problème de l'article*, 21-2 (nom "en puissance" et nom "en effet"); Birkenmaier, *Artikelfunktionen*, 17-22.

⁴⁸ Voir Guillaume, *Problème de l'article*, 67-87. Pottier, *Revue de linguistique romane* 26 (1962), montre que, même en français contemporain, certains emplois de noms abstraits ou génériques ont conservé l'article zéro.

⁴⁹ Voir Christophersen, *Articles*, 136-7 (OE *se man*); Hewson, *Article and Noun*, 24.

⁵⁰ Voir Christophersen, *Articles*, 95-6; 145; Hewson, *Article and Noun*, 23.

⁵¹ Voir *infra*, §§ 4.4-5.

cédera la cleft-sentence dans cette évolution, et inclura non seulement les termes de sens générique,⁵³ mais également (surtout sous sa forme *jr A B pw*), les noms abstraits (après que le nom aura perdu sa marque déterminative),⁵⁴ puis les noms de matière.⁵⁵

2 Noms propres

2.1 Dans les textes des pyramides, aussi bien le nom propre du roi⁵⁶ que celui d'une divinité⁵⁷ sera précédé de *jn*, avec une seule exception possible.⁵⁸ En ce qui concerne les textes des sarcophages, l'opérateur *jn* se maintient généralement avec les noms propres de divinités⁵⁹ (malgré quelques exceptions),⁶⁰ mais non pas avec celui du défunt, sauf, régulièrement, dans B₁Bo,⁶¹ et, exceptionnellement, ailleurs (deux attestations en dehors de B₁Bo).⁶²

⁵² Voir *supra*, n. 19.

⁵³ Voir *infra*, § 4.4.

⁵⁴ Voir *infra*, § 5.4.

⁵⁵ Voir *infra*, § 6.2.

⁵⁶ Pyr. 268 b; 335 b; c; 399 a (T); 403 c (T); 922 c (P); 944 b (P); 1128 a (P, M) et 1324 a (les deux avec la forme négative *n jn js*); 1599 b (N); 1604 b; 1605 a-c; 1606 a; 2290 a (= Nt 699, voir Faulkner, *Pyramid Texts. Supplement*, 88).

⁵⁷ Pyr. 121 a; 262 b; 401 a-c; 402 a; 403 a; 405 a; 592 a; c; 943 d; 965 a-c; 990 c; 1115 a-c; 1129 b; 1174 a; 1222 b; 1324 b; 1428 e (P); 1709 a; 1758 a; 2099 b; 2267 b (= Nt 10, voir Faulkner, *Pyramid Texts. Supplement*, 80).

⁵⁸ Pyr. 58 b (*Dḥwtjj jn sw hr.s*).

⁵⁹ CT I 144 b; 280 j - 281 b; 302 f; 368 c - 371 b; II 33 b; 34 j; 83 c; 90 c; 93 f; 95 e; 100 a; 103 b; 108 f; 273 h; 332 d; III 22 c; 75 m; 162 f; 203 d; 206 c; IV 115 g; 119 f; 146 q; 182 d; 236 - 237 c; 242 - 243 c; 333 e; 337 g; 338 k; 378 k; V 35 q; 98 b; d; f; 106 c; 398 c; VI 14 g-h; 51 b-d; 88, e-f; 171 j - 172 a; 179 c-d (*jn* en facteur commun); e; h; l; 182 d; 195 h; 210 f; 249 p; r; t; 250 f; 251 j; 302 h; 330 q; 340 f-g; 353 m; 390 h; VII 53 a; 101 q; 110 m; 209 g; 241 k (*n jn js*); 351 b; 381 b; 398 d; 484 a (*jn* en facteur commun, voir 483 n); 487 c.

⁶⁰ CT I 368 c (S1C); V 88 c; VI 286 i.

⁶¹ Vernus, *RdE* 38 (1987), 179-81.

⁶² Voir BH3Ox, dont l'unique exemple d'une cleft-sentence que les textes fragmentaires de ce sarcophage ont préservé (voir Lesko, *Index of the Spells*, 52), donne *jn N pn* (CT VI 165 e). Un autre sarcophage, B6C, utilise une fois l'opérateur *jn* avec *N pn* (CT I 346 b).

2.2 Les chapitres des pyramides où le nom propre du roi apparaît comme premier membre d'une cleft-sentence précédée de *jn*,⁶³ semblent avoir été transposés de la première à la troisième personne,⁶⁴ et adaptés à une situation où les formules devaient être prononcées par le prêtre-ritualiste.⁶⁵ Un seul cas existe où la transposition pourrait venir de la seconde personne, mais la version originale ne contient pas de cleft-sentence équivalente.⁶⁶ De même, les exemples de pronoms rhématiques *swt* + participe formant cleft-sentence, où *swt* renvoie au nom du roi, proviendrait de passages originellement rédigés à la première personne.⁶⁷

2.3 Dans les textes des sarcophages, la tendance à l'omission de l'opérateur pragmatique *jn* avec le nom propre du défunt se produit lorsque le discours a été transposé de la première personne à une situation où le mort semble parler de lui-même à la troisième personne. Le fait que le discours direct soit transposé à la troisième personne sans être introduit par un morphème de subordination, et en conservant les mêmes adverbes déictiques de temps et de lieu, rappelle le style indirect libre,⁶⁸ même si la motivation diffère.

La raison de cette transposition réside dans la valeur paradigmatique du nom propre:⁶⁹ ce n'est pas n'importe quel locuteur, mais un seul et unique individu, qui béné-

⁶³ Voir *supra*, n. 56.

⁶⁴ Voir Sethe, *Übs. und Komm. zu den altäg. Pyramidentexten, Spruch 250* (= Pyr. 268 b), voir vol. 1, 271-2; *Spruch 262* (= Pyr. 335 b; c), voir vol. 2, 10; 19; *Spruch 273-4* (= Pyr. 399 a (T); 403 c (T)), soit "l'Hymne Cannibale", voir vol. 2, 142, et, surtout, le parallèle des textes des sarcophages, *Spell 573; Spruch 471* (= Pyr. 922 c (P)), voir vol. 4, 199; 202; *Spruch 510* (= Pyr. 1128 a (P; M)), voir vol. 5, 31 et Faulkner, *Pyramid Texts*, 187, n. 1; *Spruch 539* (= Pyr. 1324 a), voir vol. 5, 235; *Spruch 587* (= Pyr. 1599 b (M); 1604 b; 1605 a-c; 1606 a), voir Faulkner, *Pyramid Texts*, 241, n. 6. Enfin, le *Spruch 758* (= Nt 699), inclus par Faulkner, *Pyramid Texts. Supplement*, 88, comme Pyr. 2290 a, pourrait bien se rattacher à ce groupe (sur les traces de l'emploi de la première personne chez Neit, voir Jéquier, *Neit et Apouit*, pl. 31-2).

⁶⁵ Sur ces passages, voir Schott, *Mythe und Mythenbildung*, 46 et n. 2; Barta, *Bedeutung der Pyramidentexte*, 61; 66; Doret, *BSEG* 13 (1989), 45-6 (et n. 9-11).

⁶⁶ Pyr. 944 b (P), *Spruch 474* (voir Sethe, *Übs. und Komm. zu den altäg. Pyramidentexten*, vol. 4, 222). On notera en effet que sa variante, *Spruch 306*, contient des traces de la seconde personne, mais pas une cleft-sentence parallèle à Pyr. 944 b (P).

⁶⁷ Pyr. 131 c (N), *Spruch 211* (voir Faulkner, *Pyramid Texts*, 40, n. 1); Pyr. 950 a (M; N), *Spruch 475*, voir Sethe, *Übs. und Komm. zu den altäg. Pyramidentexten*, vol. 4, 233; Pyr. 1599 a (N) et 1604 b-c, *Spruch 587*, voir Faulkner, *Pyramid Texts*, 241, n. 6.

⁶⁸ Sur le style indirect libre, voir von Roncador, *Zwischen direkter und indirekter Rede*, 127-242. On notera qu'il existe des langues, comme le russe, où l'emploi des temps n'est pas transposé, voir von Roncador, *Zwischen direkter und indirekter Rede*, 222, et n. 115.

⁶⁹ Sur la valeur pragmatique du nom propre, voir *supra*, § 1.6.

ficie des formules funéraires. Le défunt a donc recours au nom propre pour établir son identité, et l'absence possible de l'opérateur *jn* dans la cleft-sentence, absence qui exprime, semble-t-il, l'implication de l'énonciateur,⁷⁰ accroît encore le degré de rhématicité du nom propre-sujet ("C'est N (lui-même) qui accomplit (telle ou telle action..."). Nous citerons ici des exemples où *N (pn) + participe* se trouve en version parallèle avec *B₁Bo (jn N pn + participe)*.

(1) CT V 338 c:

B₁₋₆C *N pn šd sw m 'wt Šw*

B₁Bo *jn N pn šd sw m 'wt Hw*

B₁L *jnk šd sw m 'wt Šw*

"(Et voilà que cet N / Je navigue dans cette barque sur les canaux de Hotep:) c'est cet N / moi qui l'ai tirée (i.e. la barque) des membres de Chou / Hou".⁷¹

La version du LdM 110 a conservé la première personne.

(2) Pap. de Ouserhat, pBM 10009:⁷²

jnk šd sw m 't Šw

"C'est moi qui l'ai tirée d'un membre de Chou".

(3) CT VII 388 a:

B₁₋₆C *N (pn) t(3)z nwh q3s k3r.(f)*

B₁Bo *jn N pn t(3)z nw(h) q3s k3r.f*

B₁L *jnk t(3)z nwh q3s k3r.f*

"C'est (cet) N / moi qui noue le cordage et qui arrime sa (i.e. de Rê) chapelle".⁷³

LdM 130 utilise la troisième personne.

⁷⁰ Voir *infra*, § 3.8, *in fine*.

⁷¹ Notez que B₁Bo substitue volontiers Hou à Chou, voir CT VI 155 b, cité par Schenkel, *Sprache und Schrift*, 128.

⁷² Voir Tb (Naville), vol. 2, 250, 6 (Ad). Ce papyrus donne bien la leçon 't "membre" et non 't "chambre".

⁷³ Occurences où *N (pn) + participe* apparaît en parallèle avec *B₁Bo*: CT I 320 - 321 b; d; 324 - 325 a-b; 346 - 347 b; 348 - 349 c; 376 - 377 a-c = Vernus, *RdE* 38 (1987), 179; 380 - 381b; 380 d - 383 a; 385 c; 393 c - 394 a = Loprieno, in: *SAK. Beihefte* 3 (1988), 94-7; II 24 c-e; III 149 c; IV 18 g; V 237 f; 338 c = Ex. 1; VI 151 b; VII 328 a et LdM 136 A = Tb (Budge), 299, 11-2; 369 a = Vernus, *RdE* 38 (1987), 179; 370 b; 373 b = Vernus, *RdE* 38 (1987), 180, n. 95; 376 b et 377 b-c = Vernus, *ibid.*; 378 c = Vernus, *RdE* 38 (1987), 180; 387 c et LdM 130 = Tb (Budge), 279, 8-9; 388 a = Ex. 3; 414 c; 417 b.

(4) Pap. de Nu, pBM 10477:⁷⁴

Wsjr N m3'-hrw šzp nwhw q3s k3r

"C'est l'Osiris N, j.v., qui saisit les cordages et arrime la chapelle".

2.4 Lorsqu'elle n'apparaît pas en version parallèle avec B₁Bo,⁷⁵ seul le co(n)texte permet d'attribuer à la formation *N (pn) + participe* une valeur de sélection / restriction.

(5) CT VI 349 j-k:

h̄tp.n.sn m wnw̄t N tn ntt N tn dd w̄dw n R' md̄3wt n Hwt-Hr

"(Alors) que c'était cette N (elle-même) qui transmettait les ordres pour Rê et les écrits pour Hathor, ils se sont montrés satisfaits du service de cette N".

La cleft-sentence joue ici le rôle du complément adverbial rhématique, après le temps second *h̄tp.n.sn*.⁷⁶

(6) CT VI 353 l-n:

n N tn js db̄ht m3.s tn m qd.t pw wn.t jm.f

jn Hr db̄h m3.f tw⁷⁷ m qd.k pw wn.k jm.f m prt.[k] m Mh̄jt-Wrt

"Ce n'est certes pas cette N qui a demandé à te voir (lit. qu'elle te voie) dans cette tienne forme dans laquelle tu es, mais c'est Horus qui a demandé à te voir dans cette tienne forme dans laquelle tu es lors de [ta] sortie en Mehet-Ouret".⁷⁸

La première proposition négative (avec l'accord féminin du participe), et la seconde positive, illustrent bien la valeur de contraste que peut avoir la cleft-sentence.⁷⁹

2.5 Le discours direct d'une inscription, qu'il s'agisse d'un graffito ou d'une autobiographie 'idéale', est fréquemment introduit par une cleft-sentence de la forme PN + parti-

⁷⁴ Tb (Budge), 279, 10.

⁷⁵ Occurrences où la cleft-sentence de B₁Bo (*jn N pn*) n'est pas en version parallèle avec *N pn + participe* (ces cas ont été énumérés *supra*, n. 73): CT II 403 c; VI 53 a; 165 e; 286 a; 300 i; 308 d; 313 q.

⁷⁶ Pour d'autres cas où la valeur de *N pn + participe* peut être déduite du co(n)texte, voir CT II 83 c, B₁C^a (avec *jn* en facteur commun); IV 78 a, B₆C (et Shisha-Halevy, *JAOS* 106 [1986], 649); VII 483 g, B₁P et B₁Be (après 483 d); VII 494 a, B₁P et B₁Be (après 493 j-k); VII 509 k, B₁P (après 509 j); VII 515 a, B₁Be (après 514 j-k).

⁷⁷ Texte corrigé, originellement *tn*.

⁷⁸ Voir également le parallèle Pyr. 1128 a - 1129 b; et 1324 a-b (sur ces deux passages, voir *supra*, n. 64).

⁷⁹ Doret, *RdE* 40 (1989), 60; Vernus dans ce même volume.

cipe *dd*.⁸⁰ Si l'inscription vise à maintenir vivants le nom et la mémoire du défunt auprès de celui qui y aura accès, le caractère implicite du destinataire, si ce n'est dans "L'Appel aux Vivants", n'empêche cependant pas qu'un acte de communication s'instaure.⁸¹ Tout comme d'autres catégories de textes, notamment épistolaires,⁸² qui présentent la même construction, on peut se demander si la cleft-sentence n'était pas perçue comme émanant de l'auteur de l'inscription lui-même, ce qui expliquerait l'absence de l'opérateur *jn*, et la nuance d'implication de l'énonciateur que cette absence exprime.⁸³ Le fonctionnaire commémorant le souvenir d'une expédition⁸⁴ ou évoquant les faits marquant de son existence, utilise la valeur paradigmatique du nom propre⁸⁵ pour s'identifier lui-même comme énonciateur du discours direct qui suit ("C'est (vraiment) N qui dit: '...").

(7) Stèle de *Mntw-wsr*, Florence 6365, 1-2; 3-6:⁸⁶

Mntw-wsr z3 šh3.sn dd jnk hrp zh smsw-pr jmjj-r3 st m pr Mntw...

jnk nfr šw q3 nhwt jnk qd pr wsh m njwt.f š3d jz m zmjt.f

jr.n.j zwrt n njwt.j d3.n.j s(jj) m dpt.j

"C'est Mentouser, fils de Sekhasen,⁸⁷ qui dit: 'J'étais directeur de la salle des offrandes, intendant, chef des magasins dans le temple de Montou... J'étais quelqu'un (qui possédait) de beaux jardins avec des bassins et des sycomores élevés, j'étais quelqu'un qui a construit une vaste maison dans sa ville et qui a (fait) creuser une tombe dans sa nécropole. J'ai organisé un service d'eau⁸⁸ pour ma ville, et je lui (i.e. à ma ville, mes concitoyens)⁸⁹ ai fait traverser (le Nil) avec ma barque'."

⁸⁰ Sur la structure de ces phrases, voir Vernus, *RdE* 38 (1987), 181 et n. 103 (bibliographie); Shisha-Halevy, *Proper name*, 106 et n. 197.

⁸¹ Assmann, in: *Schrift und Gedächtnis*, 64-71.

⁸² Sur la cleft-sentence PN + participe *dd* dans les documents de la pratique administrative ou épistolaire, voir James, *Heḳanakhte Papers*, 119 (I, c); Shisha-Halevy, *Proper name*, 106-7.

⁸³ Voir *infra*, § 3.8, *in fine*.

⁸⁴ Sur le graffito comme mémorial, voir Doret, *Narrative Verbal System*, 107; Blumenthal, in: *Gedenkschrift Otto*, 110-1.

⁸⁵ Sur la valeur paradigmatique du nom propre, voir *supra*, § 1.6.

⁸⁶ Bosticco, *Stele egiziane*, no. 18. La même stèle est parfois citée sous le no. 1774, notamment dans Fischer, *RdE* 24 (1972).

⁸⁷ Sur cette filiation, voir Fischer, *RdE* 24 (1972).

⁸⁸ Sur le terme *zwrt*, voir Doret, *Narrative Verbal System*, 162, n. 1950.

⁸⁹ Le pronom *s(jj)* renvoie à *njwt*, voir Doret, *Narrative Verbal System*, 162.

2.6 A la place du nom propre, un substitut peut occuper la première place de cette cleft-sentence introductrice: un nom inaliénable⁹⁰ dénotant la relation de parenté, la situation sociale ou la fonction.⁹¹

(8) CGC 25975, 1 (lettre au mort):⁹²

snt ddt hr sn.s / z3 dd hr jt.f jw hrt.k mj 'nh hḥ n(j) zp...

"C'est une soeur qui parle à son frère, c'est un fils qui parle à son père: 'Ta condition est comme vivre un million de fois⁹³...'.⁹⁴

(9) Support de jarre, Sheikh Farag, tombe 200, 1-3:⁹⁵

b3k dd hr [nb] f mrrw.f 'nh.f wd3.f snb.f...

m3'-hrw ḥ [r b3]w Iwnw hr ntrw nbw dj.sn 'nh r[' nb...]

sndm Pth-rsjj-jnbw.f jb.k m 'nh wr j3wt [nfrt...]

"C'est un serviteur⁹⁶ qui parle à son maître, dont il souhaite qu'il vive, se porte bien et soit en bonne sa[nté ...] 'Puisses-tu être justifié auprès des â[mes] d'Héliopolis et de tous les dieux, de sorte qu'ils accordent la vie [chaque jour...] Puisse Ptah-qui-est-au-sud-de-son-mur te réjouir d'une longue vie et d'une belle vieillesse⁹⁷[...]'.⁹⁸

(10) CT VII 461d-2c, B₉C (Spell 1130, introduction à l'arétalogie du démiurge, où celui-ci s'adresse aux occupants de la barque de Rê):⁹⁹

nb-r-dr dd hft sgrw nšn m sqdwt šnwt wd3 m htp

whm.j n.tn zpw nfrw jr.n n.j jb.j m-hnw Mḥn n-mrwt sgrt jsft

⁹⁰ Sur les noms inaliénables, voir *infra*, § 3, et, en particulier, 3.8.

⁹¹ Sur la cleft-sentence nom inaliénable + participe *dd* dans les documents épistolaires, voir James, *Ḥekānakhte Papers*, 120.

⁹² Gardiner et Sethe, *Eg. letters to the Dead*, pl. 1.

⁹³ Sur cette traduction, voir James, *Ḥekānakhte Papers*, 120-1.

⁹⁴ Voir également, avec un nom de parenté introduisant l'auteur d'une lettre, Gardiner et Sethe, *Eg. letters to the Dead*, pl. 4, 1 (*Hw bowl*); *Ḥekānakhte II*, 1 (= James, *Ḥekānakhte Papers*, pl. 5); pKahun, pl. 34, 1.

⁹⁵ Simpson, in: *Studies Dunham*, 177, fig. 7.

⁹⁶ Sur l'usage pragmatique de *b3k-(jm)*, voir Loprieno, *JAAL* 1 (1988), 43, n. 36.

⁹⁷ Sur cette formule épistolaire, dite memphite, voir James, *Ḥekānakhte Papers*, 123-4 et Simpson, in: *Studies Dunham*, 173.

⁹⁸ Pour un autre exemple où *b3k* introduit l'auteur d'une lettre, Simpson, *JEA* 52 (1966), pl. 9, 1 (lettre au mort de la tombe de Meru, N 3737).

⁹⁹ Sur le Spell 1130, voir Assmann, *Theologie und Frömmigkeit*, 204-8 et 221 (bibliographie).

"C'est le maître de l'univers qui parle à ceux qui apaisent la fureur (i.e., des ennemis de Rê) lors de la navigation de l'équipage: 'Avancez-donc en paix! Je vais vous relater les bonnes actions que mon propre esprit avait conçues à l'intérieur du serpent Mehen afin de neutraliser l'iniquité'."

3 Noms inaliénables et monoréférentiels

3.1 Les noms dits 'inaliénables'¹⁰⁰ forment la classe substitutive la plus importante des noms propres et des pronoms dans la cleft-sentence, auxquels ils s'apparentent par leur haut degré de spécificité.¹⁰¹ Ces noms dénotent les éléments inséparables de la constitution d'un être humain ou divin, aussi bien sur le plan de la nature que sur celui de la culture: parties du corps; entités constitutives de la personnalité, celle du vivant comme celle du mort (*rn; qd: 3h*); ce qui émane d'une personne (message; offrandes; respect, crainte ou amour que l'on inspire¹⁰²), et ce qui se situe dans le prolongement de la main (outils; ustensils; bâton; sceptre); possessions matérielles (maison; vêtements); relations de parenté; situation et fonction sociale (âge; liens personnels; titres et noms de métier).

3.2 La grammaire traditionnelle a parfois désigné les noms inaliénables comme des noms de relation (*relational nouns*): des noms comme 'père', 'tête' ou 'nom' (*name*) sous-entendent toujours qu'il s'agit du père, de la tête ou du nom de quelqu'un, ce qui n'est pas le cas de termes comme 'eau' ou 'rocher', par exemple.¹⁰³ Pour sa part, H.B. Rosén a essayé de définir une catégorie 'noms inaliénables' en grec homérique,¹⁰⁴ basée sur leur compatibilité avec certains emplois du mot φίλος. Mais, comme l'a établi É. Benveniste,¹⁰⁵ également à propos du grec homérique, la relation n'est pas une relation de possession, mais plutôt le degré d'intimité qui s'établit, dans une société donnée, entre un énonciateur et son environnement immédiat, sa 'sphère personnelle'.¹⁰⁶

¹⁰⁰ Sur les noms inaliénables, voir Rosén, *Struktural-grammatische Beiträge*; Benveniste, *Vocabulaire*, 346-53.

¹⁰¹ Voir *supra*, § 1.4.

¹⁰² Voir Rosén, *Struktural-grammatische Beiträge*, 14; 26-9 (dons; offrandes); Assmann, *Liturgische Lieder*, 64-8 (les passages hymniques où *snḏ.k* comme *mrwt.k* apparaissent en parallèle avec *jrwt.k*).

¹⁰³ Voir Seiler, *Possession*, 11.

¹⁰⁴ Rosén, *Struktural-grammatische Beiträge*.

¹⁰⁵ Benveniste, *Vocabulaire*.

¹⁰⁶ Sur cette notion, voir Bally, in: *Festschrift Gauchat*.

LingAeg 1 (1991), p. 57-96

Doret, Éric: Cleft-sentence, substitutions et contraintes sémantiques en Égyptien de la première phase (V-XVIII Dynastie)

© Seminar für Ägyptologie und Koptologie, Universität Göttingen

<http://www.gwdg.de/~lingaeg/>

3.3 Certains exemples, provenant non seulement de langues indo-européennes,¹⁰⁷ mais aussi d'autres groupes linguistiques, en particulier amérindien¹⁰⁸ et austronésien,¹⁰⁹ montrent que les noms de parenté, et ceux désignant les parties du corps, peuvent être traités grammaticalement comme 'inaliénables' ou 'aliénables', suivant la construction syntaxique et le co(n)texte où ils apparaissent. Cette disposition s'assortit parfois d'une restriction supplémentaire: seuls les noms employés 'inaliénablement' pourront l'être 'aliénablement'. Par conséquent, 'aliénable' représente le trait marqué de l'opposition.¹¹⁰ Enfin, si la personne par rapport à laquelle s'établit la relation apparaît régulièrement, sous la forme d'un pronom suffixe ou d'un génitif direct, avec les noms inaliénables les plus proches de l'énonciateur (relations de parenté; parties du corps), elle est optionnelle¹¹¹ avec ceux indiquant la situation ou la fonction sociale,¹¹² ou les manifestations de la personnalité.¹¹³

3.4 En égyptien de la première phase, on trouve les types suivants de noms inaliénables comme premier membre de la cleft-sentence:

(a) Parties du corps

(11) Pyr. 537 c:

jn drt (T) wtz.s sw

"C'est la main de Teti qui le portera";¹¹⁴

¹⁰⁷ Voir, e.g., Seiler, *Possession*, 13. Le verbe 'avoir' peut, en allemand, être employé seulement avec les noms dénotant une filiation descendante, plus proche de la relation acquise, mais non ascendante: "Ich habe eine Schwester, einen Sohn", mais non pas: *"Ich habe eine Mutter, einen Vater".

¹⁰⁸ Seiler, *Possession*, 20-1, qui donne, d'après Sapir, une classification des langues amérindiennes, basée sur leur compatibilité avec les pronoms possessifs: celles qui ont deux séries de pronoms, suivant l'opposition inaliénable/aliénable (Tunica), ou l'opposition noms de parenté/reste du lexique (Takelma); et celles qui n'ont qu'une seule série (Yana; Southern Paiute).

¹⁰⁹ Seiler, *Possession*, 12-3; 26, note le comportement différent des langues austronésiennes en ce qui concerne les noms de parties du corps (toujours inaliénables en woleai et kusaie; parfois aliénables en tolai) et ceux dénotant les relations de parenté (inaliénables en woleai et tolai; aliénables en kusaie).

¹¹⁰ Seiler, *Possession*, 3; 68-9.

¹¹¹ Sur l'expression optionnelle de la personne avec les noms inaliénables, voir Seiler, *Possession*, 18-9.

¹¹² Au vu des exemples, il semble difficile de dire si la personne (selon une échelle de gradation du type 1 > 2 > 3 humaine > 3 animée) joue un rôle dans la présence ou l'absence du pronom suffixe/génitif direct avec les noms dénotant la situation ou la fonction sociale. Notez cependant *stj.j* "mon héritier" en Pyr. 1940 c (= Nt 772, voir Faulkner, *Pyramid Texts. Supplement*, 41).

¹¹³ Le suffixe est toujours attesté avec les noms exprimant le sentiment que l'on suscite (voir *infra*, Ex. 16: *snd.f*; *mrwt.f*), mais pas avec un inanimé du type *wpt* ("message", dans l'Ex. 15, cité *infra*).

¹¹⁴ Voir aussi Pyr. 119 b ('w H3); CT VII 486 b (*db.f*).

(b) Entités constitutives de la personnalité¹¹⁵

(12) CGC 20453, 17:

jn jb.(j) shnt st.(j) jn qd.(j) rdj w3h h3t.(j)

"C'est mon intelligence qui a fait avancer ma position, c'est mon comportement qui a maintenu ma prééminence";¹¹⁶

(13) CT VII 464 a-b (Spell 1130):

n wd.j jr.sn jzft jn jbw.sn hd ddt.n.j

"Je (i.e., le démiurge) n'ai pas décrété qu'ils accomplissent l'iniquité, (mais) c'est leur volonté (lit. leurs coeurs) qui a transgressé ce que j'avais dit";

(14) CT VI 310 g-h:

šm.n.f m-hnw b3.f jn 3h.f jt sw jnn sw

"C'est à l'intérieur de son âme-*ba* qu'il a cheminé; c'est son esprit-*akh* qui s'est rendu ça et là";¹¹⁷

(c) Ce qui émane d'une personne¹¹⁸

(15) Pyr. 333 b-c (W):

n jw.n js (W) ds.f jn wpt j(j)t r.f

"Ce n'est certes pas de lui-même qu'Ounas est venu, (mais) c'est un message qui est venu le (quérir)";¹¹⁹

(16) Gardiner, *JEA* 4 (1917), pl. 9, 7-9:*jn snd.f rdj šfw.(j) j(3)dt.f rdj hrwt.(j) wn h3swt jpf spr.(j) r.s hr hjj zp sn n b3w.f
mrwt.f snwh n.f t3wjj ntrw hr zhwwz h3w.f*

¹¹⁵ Voir Assmann, in: *LÄ* IV, 963-78 (*Persönlichkeitsbegriff und -bewußtsein*).

¹¹⁶ Pour d'autres exemples, voir Simpson, *JEA* 52 (1966), pl. 9, 3 (*qd.f*); JE 36346^b, 9, in Clère et Vandier, *Textes de la Première Période Intermédiaire*, § 24 (*qd.f*); Sethe, *Lesestücke*, 72, 15 (*jb.j*); Urk. IV 974, 1 (*jb.j*); 1195, 14 (*jb.j*); 1533, 7-9 (*jb.j*).

¹¹⁷ Avec *b3.f*, voir également CT V 203 h.

¹¹⁸ Voir *supra*, n. 102.

¹¹⁹ Sur cette traduction, voir Zandee, *Death as an Enemy*, 241; le texte de la pyramide de Teti a ici le pluriel (*jn wpwt.tn*). Notez également les parallèles des textes des sarcophages, CT VI 401 n-o et, surtout, CT V 171 f: *jn wpwt jj(w)t r.j*, avec la première personne. Les offrandes, qui représentent l'individu et établissent un lien, sont plutôt attestées dans la construction nom + *pw*, voir CT VI 94 d-e: *jšwt.j n.j hmw wdnw nn* "Mes possessions m'appartiennent: ce sont les poussières et les offrandes (de l'ensevelissement)"; *t w'b pw n(j) Wsjr jw n Jhhj* "C'est le pain pur d'Osiris, il est pour Ikhekhi". Voir James, *Mastaba of Khentika*, pl. 31 (185), et les parallèles cités par Fischer, *MMJ* 11 (1976), 19, n. g; Urk. I 162, 16 (collationné par Edel, *AäG*, § 1064); et Urk. IV 518, 11.

LingAeg 1 (1991), p. 57-96

Doret, Éric: Cleft-sentence, substitutions et contraintes sémantiques en Égyptien de la première phase (V-XVIII Dynastie)

© Seminar für Ägyptologie und Koptologie, Universität Göttingen

<http://www.gwdg.de/~lingaeg/>

"C'est la crainte qu'il (i.e., le souverain) inspire qui a répandu le respect de moi, (c'est) son éclat¹²⁰ qui a répandu la peur de moi, de sorte que ces pays étrangers contre lesquels je me suis dirigé acclamaient grandement sa puissance, et (c'est) l'amour qu'on lui porte qui a fait fructifier les deux terres, tandis que les dieux rendaient prospère son époque".¹²¹

(d) Relations de parenté

(17) CT II 35 h:

jn z3.k šw stz.f tw

"(Noun s'adresse à Atoum:) 'c'est ton fils Chou qui t'élèvera"¹²²;

(18) Berlin 24032, 5:¹²³

jr.n.(j) st m hnw jt.(j) Jtj jn mwt.(j) Jbb jr n.(j) st

"C'est du bien de mon père Iti que j'ai acquis cela (i.e., mes possessions), mais c'est (en réalité) ma mère Ibeb qui les a acquises pour moi";

(19) Urk. IV 12, 12:

jn snt.f s'nh rn.f z3t-njswt wrt J'h-ms

"C'est sa soeur qui fait vivre son nom, la fille aînée du roi, Iahmes";¹²⁴

(e) Situation et fonction sociale

(20) Mérykarê 59-60:

jn jswt 'h3jj n.n t(3)z.n.j jm.s m h't.j

"C'est la vieille génération qui a combattu pour nous, (et) c'est parmi elle que j'ai levé (des troupes), comme j'accédai (au trône)";¹²⁵

(21) CT VI 287 g-j:

n(n) wnm.(j) hs n(n) swr.(j) wsšt n(n) šm.(j) shd.kwj jn šmsw dw3.sn w(j)

¹²⁰ Sur *j(3)dt* "éclat", voir Wb. I 36, 7 et Urk. IV 615, 13-5.

¹²¹ Voir, également, LdM 154 = Tb (Budge), 400, 8-9: *jn snd.j hrj n.j sn* "C'est la crainte de moi qui les (i.e., ceux de l'au-delà) terrifie".

¹²² Voir, également, Pyr. 121 a (*jt.f*); 309 a (*snt.f/(T)*); 1129 a (*z3.k*); Urk. I 26, 14 et 28, 9 (*msw jpn*); 163, 12 (*hmt.(j)*); CT II 33 b (B2L: *z3.j*); 34 j (B1C: *z3.j*); III 355 a (*z3.f*); V 106 a (*z3tjj*); VI 402 i (*snt.f*); VII 440 b (*snwt.f*). Dans les Urk. IV, voir 1236, 7 et 1326, 15 (*jt.f*).

¹²³ Fischer, *Kush* 9 (1961), 47 et fig. 1; Doret, *Narrative Verbal System*, 130, Ex. 225.

¹²⁴ La même phrase se retrouve en Urk. IV 12, 10 et 14; 13, 2 et 3; 128, 11 et 14-5; 470, 16; 1504, 8; Helck, *Historisch-biographische Texte*, no. 116, 5; no. 128, 5.

¹²⁵ Pour un autre exemple impliquant la notion d'âge, voir pWestcar 9, 7-8: *jn wr n(j) p3 hrdw 3 ntjj m ht n(j) Rddt jn.f n.k sjj* "C'est l'aîné des trois enfants qui sont dans le sein de Rededet qui te l'apportera (i.e., le coffret)".

"Je ne mangerai pas de la crotte; je ne boirai pas de l'urine; je ne marcherai pas la tête en bas; (mais) ce sont les compagnons qui m'adoreront";¹²⁶

(22) CT VI 302 g-h:

jn w'b wnm t m jddt ntr jn Jm3w rdj jw.t N hn' nhp 'f 3w.(w)

"C'est le prêtre-ouab qui mange du pain, ce que donne le dieu, (et) c'est Imaou qui fait venir N avec celui qui modèle (sur le tour), le bras tendu";¹²⁷

(23) Urk. IV 194, 15:

jn hm.f jr p3 htp-ntr m m3wt

"C'est sa Majesté qui a rétabli les offrandes divines (dans ce temple)".¹²⁸

3.5 Les noms monoréférentiels dénotent des entités uniques,¹²⁹ comme le soleil, la lune, les corps célestes (étoiles) et les divisions du temps. Alors qu'en égyptien, les noms d'étoiles utilisés comme premier membre de la cleft-sentence ont tendance à être personifiés¹³⁰ ainsi que les divisions du temps,¹³¹ il existe une attestation du nom de la lune (*j'h*) dans cette construction.

¹²⁶ Voir aussi CT V 199 f et 209 g (*šmsw-Hr*).

¹²⁷ Autres exemples en Pyr. 711 a et c (*jr-w-jzt*, voir Allen, *Inflection of the Verb*, § 615); Nt 772 (*stj.j*, voir Faulkner, *Pyramid Texts. Supplement*, 41); Urk. I 280, 1 (*hmw-ntr hmw-k3 n(j)w dt.sn*); CT III 137 d et 173 m (*hnmmt*); VII 234 1 (*wh'.f*). Voir, également, *jn hm-k3 n(j) z* in Sethe, *Lesestücke*, 92, 14 (Hapi-djefa); Urk. IV 815, 1-2: *jn n3 n(j) wh'w 3bw šd.sn mr pn tnw rnpt* "Ce sont ces pêcheurs d'Elephantine qui doivent (re)creuser ce canal chaque année"; Urk. IV 1105, 9; 1106, 16 et 1108, 4-5 (*wpwtjj.f*).

¹²⁸ Autres exemples en pWestcar 1,20 (*hm.f*); Urk. IV 766, 5 et 1246, 16 (*hm.jlf*); 1386, 2 (*njswt*); Helck, *Historisch-biographische Texte*, no. 124, 3 (*hm.f*); Sethe, *Lesestücke*, 72, 17-8 (*njswt-bjtjj*, XII^e), etc.

¹²⁹ Kalverkämper, *Eigennamen*, 162-3; Christophersen, *Articles*, 181-5.

¹³⁰ Voir Pyr. 965 a-b (*Spdt*), et Pyr. 405 a; CT VI 51 c-d. Une opposition intéressante peut être constatée entre les deux exemples suivants, CT III 162 f (B2Bo): *jn dw3w šms N pn r' nb* "C'est Etoile du Matin qui sert cet N chaque jour" (voir Graefe, in: *LÄ IV*, 206), et CT VI 182 e: *jn šhd pw srr m j3bt n(j)t pt* "C'est cette étoile-*šhd* qui gouverne dans l'Orient du ciel".

¹³¹ Voir CT III 206 c (B1Bo^a): *jn 'ndw dd n.f' f* "C'est Aube qui lui donne la main" (von Beckerath, in: *LÄ VI*, 1371-72). Les divisions du temps apparaissent plutôt dans la construction nom + *pw*, voir Sinai, no. 26 (= Sethe, *Lesestücke*, 86, 3-4): *st n tr js pw n(j) jwi r bj3 pn* "Alors que ce n'était pas le moment (de l'année) pour se rendre dans cette région des mines"; Hapi-djefa (= Sethe, *Lesestücke*, 93, 22): *r3 360 pw hnt rnpt* "C'est 1/360 de l'année"; Kagemni (= Sethe, *Lesestücke*, 42, 16): *3t pw kit d3jr-jb* "C'est un bref moment (d'effort) que de se restreindre"; et Amenemhat, pMill. 1, 11: *r-s3 msjt pw h3wjj hpr.(w)* "C'était après le repas du soir; l'obscurité était (déjà) survenue"; Am-douat, première heure (Hornung, *Amduat*, vol. 1, 22): *wnwt pw tpjtt n(j)t grh* "C'est la première heure de la nuit".

(24) pBM 10059, 8, 11-2:¹³²

gm.n.tw wd3w pn m grh h3.w m wsht n(j)t hwt-ntr m [G]btjjw m sšt3w n(j) ntrt tn m-drt hrjj- h(3)b n(j) r3-pr pn jst t3 pn m kkw jn j'h wbn.f hr md3t tn hr w3t.s nbt

"C'est par l'entremise d'un prêtre-lecteur de ce temple que fut découvert pendant la nuit cet écrit magique, tombé dans la cour du temenos de Coptos comme un mystère de cette déesse; (et), alors que ce pays était dans l'obscurité, c'est la lune (*j'h*) qui s'est mise à éclairer ce manuscrit sur tous ses côtés".¹³³

3.6 Cependant, leur rôle dans le rite et le mythe confère à certaines entités un caractère sacré, et une unicité. Nous les appellerons 'icônes', expression à la fois textuelle et figurée d'une réalité sacrée.¹³⁴ Les termes qui les désignent appartiennent également au groupe des monoréférentiels.

(25) CT III 122 b (S₂P):

jn msktt hn' m'ndt jn.sn n.j m dptjj n(j)t(jj) R' r' nb

"C'est la barque-*msktt* et la barque-*m'ndt* qui me pourvoient chaque jour, en tant que les deux barques de Rê";¹³⁵

(26) CT VI 160 h:

jn jm3 dmd j'r sn

"C'est l'arbre-*ima*¹³⁶ qui les a réunies et rapprochées".

3.7 Les noms inaliénables peuvent occuper la première place d'une cleft-sentence sans *jn*.¹³⁷ En particulier, la formule dédicatoire¹³⁸ *jn* + nom de parenté + *jr n.f nw*¹³⁹ (ou nom de parenté + *swt jr n.s nw*)¹⁴⁰ connaît une variante sans *jn*.

¹³² Grapow, *Die medizinischen Texte*, 274. Exemple cité et traduit par Vernus, dans ce même volume.

¹³³ Les noms de corps célestes sont aussi attestés dans la construction nom + *pw*, voir Helck, *MDAIK* 34 (1978), 74, 9 (épithète de Chnum): *pt pw t3 pw mw pw*; et une glose du chapitre 17 (Shorter, *Eg. Religious Papyri*, 123, 16): *pt pw t3 pw*.

¹³⁴ Voir Eliade, *Traité d'histoire des religions*, 20; Assmann, *Theologie und Frömmigkeit*, 130 sq., emploie le terme *ikon* dans un sens plus vaste, bien qu'apparenté.

¹³⁵ Pour d'autres exemples avec deux barques, voir Pyr. 717 c-d; CT VI 197 o; 287 f; n; VII 225 s; 226 n (autre barque en CT III 169 d); LdM 53 = Tb (Budge), 125, 8-9; LdM 102 = Tb (Budge), 214, 14-5; LdM 124 = Tb (Budge), 244, 4-5.

¹³⁶ Sur l'arbre-*ima*, voir Gamer-Wallert, in: *LÄ* I, 655 et 658.

¹³⁷ Voir, également, *supra*, § 2.6. Sur la cleft-sentence nom + participe, voir Lefebvre, *GEC*, § 617; Westendorf, *GMT*, § 297, 2 b; Wentz, *JNES* 41 (1982), 165, n. 31; Vernus, *DE* 6 (1986), 80-1 (note c); id., *RdE* 38 (1987).

¹³⁸ Schott, in: *Gedenkschrift Otto*, 454 sq.

(27) Tombe de *Nj- 'nh-k3.(j)*, inscription du mur nord (au-dessus de trois statues, celle du défunt, de sa mère et de son fils):¹⁴¹

z3.f jr n.f nw hft jm3h.f hr.f

"C'est son fils qui a érigé pour lui ce (monument), conformément à sa qualité d'*imakh* auprès de lui (i.e., son père)".

Ce que présente le dédicataire, c'est un monument (en l'occurrence trois statues) destiné à promouvoir le souvenir aussi bien de celui auquel il est dédié que le sien propre.¹⁴² La cleft-sentence fait porter le centre de la phrase sur le nom inaliénable indiquant la relation de parenté, qui motive la dédicace et fonctionne ici comme substitut du nom propre.

3.8 Il existe d'autres cas où un nom inaliénable fonctionne comme premier membre d'une cleft-sentence sans *jn*.

(28) Pyr. 1735 a-b (Spruch 611):

tz tw hms hr hndw.k pw bj3j 'nwt.k hb3wt hwt

"Redresse-toi, et prends place sur ce tien trône de bronze, car ce sont tes ongles qui ont détruit(?)¹⁴³ le château".¹⁴⁴

Ce passage fait partie des chapitres où les formules sont adressées au roi mort à la seconde personne, censément par son fils le roi vivant, assimilé à Horus.¹⁴⁵ Le nom inaliénable (*'nwt.k*) se situe donc ici par rapport à l'interlocuteur.

Mais l'absence de *jn* se rencontre également lorsque la relation s'établit par rapport au locuteur.

¹³⁹ Vernus, *RdE* 38 (1987), 179, et Edel, *AäG*, §§ 945; 950; 954. Voir Urk. I 40, 18; 43, 14; 227, 11 et 15; 229, 5; 230, 17.

¹⁴⁰ Urk. I 228, 8.

¹⁴¹ Edel, *Hierogl. Inschriften des Alten Reiches*, 50 (et fig. 20); Edel, *AäG*, §§ 950; 954.

¹⁴² Schott, in: *Gedenkschrift Otto*, 455; Assmann, in: *Schrift und Gedächtnis*, 72.

¹⁴³ On notera que, dans la version de Mérenrê, le déterminatif de la barque précède le *t* de *hb3wt*.

¹⁴⁴ Sur ce passage, voir Sethe, *Nominalsatz*, 43.

¹⁴⁵ Schott, *Mythe und Mythenbildung*, 47, et n. 1; Barta, *Bedeutung der Pyramidentexte*, 61; Doret, *BSEG* 13 (1989), 45-6.

(29) pBerlin 3038, 21, 6-8:¹⁴⁶

jnk Hr sdr [...] wrš m 3bdw ht.j jr z3w... t3 7 Hwt-Hr jr w z3w hr h'wt r wd3 h'[w t...]
 "Je suis Horus, qui passe la nuit à [...] et qui passe le jour à Abydos. C'est mon bâton¹⁴⁷ qui assure la protection... Ce sont les 7 Hathor qui assurent la protection des membres, pour que les me[mbres] se portent bien".

Enfin, la même relation peut concerner un tiers.

(30) Spell 397, T₁C: dialogue entre le mort et le passeur:

CT V 75 d-6 a *j mhtj jn n.j nw jn n Hr n jrt.f*
 "Ô passeur, amène-moi cela (i.e., cette barque), qui avait été amenée à Horus à cause de son oeil";

CT V 86 a *n wnt dh'w.s*
 "Mais elle n'a pas l'attache de ses (râmes)¹⁴⁸";

CT V 88 b-d *dhrw.s pw drtjj rpjjt Hr jr s(jj) jrt¹⁴⁹ Hr sšmt sn*
 "Ce sont les attaches de ses (râmes) que les deux mains de la statue d'Horus¹⁵⁰ qui l'a créée, et c'est l'oeil d'Horus qui les (i.e., les mains) guide".

Le fait que l'opérateur pragmatique *jn* ne soit pas employé précisément avec l'élément qui, pour l'énonciateur, joue un rôle crucial, soit l'oeil d'Horus, suggère l'idée que son absence dépend du degré d'implication de l'énonciateur, ce qu'on a appelé son 'empathie'.¹⁵¹ Le discours peut être locutif (première personne), allocutif (deuxième personne), ou même délocutif (troisième personne), l'absence de l'opérateur pragmatique dépendra du degré d'implication de celui qui l'énonce.¹⁵² Les noms inaliénables, qui appartiennent à la sphère personnelle de l'énonciateur,¹⁵³ sont donc prédisposés à figurer dans la cleft-sentence sans *jn*.

¹⁴⁶ Sur ce passage, voir Westendorf, *GMT*, § 297, 2 b; Vernus, *RdE* 38 (1987), 176, Ex. 9. Borghouts, *Ancient Eg. Magical Texts*, 46, no. 74.

¹⁴⁷ Sur le bâton (qui se situe dans le prolongement de la main) comme nom inaliénable, voir *supra*, § 3.1.

¹⁴⁸ Sur *dh'/dhr*, voir Jones, *Glossary*, 196 (no. 193).

¹⁴⁹ Les variantes ont *jn jrt*.

¹⁵⁰ Une version, Sq1C, a l'indication du génitif indirect.

¹⁵¹ Voir Hagège, *Structure des langues*, 105-7, qui renvoie aux travaux de Kuno: voir Kuno et Kaburaki, *Linguistic Inquiry* 8 (1977); Kuno, in: *Subject and Topic*.

¹⁵² Voir, également, CT VII 440 b (où une version, B1L, a *šnwt*, les autres *jn šnwt: šnwt.(j) rdjt n.(j) wd3w* "C'est mon entourage qui m'a donné une formule protectrice"); et VII 53 g (mais aussi avec la conjonction *n*): *n db.f d3 jmjj k3r.k* "Car c'est sa corne qui fait traverser celui qui est dans ta chapelle".

4 Génériques

4.1 Une phrase de sens générique¹⁵⁴ comporte comme sujet soit le nom d'une classe (dans notre corpus surtout d'êtres animés)¹⁵⁵ ou de sa caractéristique, soit celui d'un de ses représentants. La référence du sujet est donc virtuelle, non-spécifique. En égyptien de la première phase, seul un nom sans marque forte de détermination (démonstratif; pronom suffixe) pourra fonctionner comme sujet d'une phrase à sens générique.

4.2 Le prédicat de la phrase à sens générique peut exprimer une propriété essentielle ("Le lion [i.e., l'espèce 'lion'] est un mammifère" et "Le lion [i.e., chaque individu de l'espèce] est une bête de proie") ou contingente, c'est-à-dire typique de nombre de ses représentants ("L'écossais boit du whisky").¹⁵⁶ A chacune de ses propriétés peuvent correspondre différents types de prédication, et donc de construction, pourvu qu'elles traduisent, dans un co(n)texte donné, une vérité générale. En égyptien, la construction nom + *pw* exprime une propriété essentielle ("il / c'est [un membre] de la classe A"), la cleft-sentence, une propriété contingente et typique.

4.3 Il n'y a pas, à proprement parler, de termes génériques, au sens où il y a des noms abstraits et des noms de matière (soit des classes lexicales définies par certains traits sémantiques). Aussi bien les noms inaliénables,¹⁵⁷ les noms abstraits¹⁵⁸ ou de matière,¹⁵⁹

D'autres exemples en égyptien de la première phase sont cités par Vernus, *RdE* 38 (1987), 175-7, en particulier JE 52456; voir Vernus, *DE* 6 (1986), 80-2, et n. c et e: *b3kt wš' st Ijj n spj jm.s(n) n kt hmt* "C'est la servante qui les (i.e., les 26 unités d'or) a consommées, (à savoir) Iy, et il n'en est donc rien resté pour (ma) femme". Comparez *b3kt wš' st* ("C'est (ma) servante, pas (ma) femme") à *jn t3 b3kt* ("C'est cette servante"), en CGC 25375, 7-8 (Cairo Bowl): (*j)n wn nn rh.n.k ntt jn t3 b3kt jrr pr.k m rmtw* "Est-il possible que tu ne te rendes pas compte que c'est cette servante (seule) parmi les gens qui entretient ta demeure?")

¹⁵³ Sur la notion de "sphère personnelle", voir *supra*, § 3.2.

¹⁵⁴ Christophersen, *Articles*, 128-31; 144-8; Bally, *Linguistique générale*, § 117; Lyons, *Semantics*, vol. 1, 193-7; Heyer, *Theoretical Linguistics* 12 (1985); Johnson, in: *Aspects of Demotic Lexicography*; Shisha-Halevy, *Proper name*, 17, n. 51; 26, n. 72.

¹⁵⁵ Deux exemples de cleft-sentence à sens générique avec sujet inanimé apparaissent dans notre corpus, Oasien B 2, 93-4: *jn jwsw d'r d3t* "C'est la balance qui détecte l'imperfection" (usage certainement métaphorique du terme "balance") et CT VII 468 b (Spell 1130): *jn hwt wš.s hwt* "(Les villes deviendront des buttes et les buttes des villes;) et c'est un établissement qui ruinera un autre établissement" (avec désignation métonymique des gens peuplant l'établissement). A ces deux exemples, il faut adjoindre les rares attestations de termes non-comptables (*mass-terms*) dans la cleft-sentence de sens générique; nom abstrait (voir *infra*, n. 158) et nom de matière (voir *infra*, n. 159).

¹⁵⁶ Heyer, 1985, 40-2.

¹⁵⁷ Pour les noms de parties du corps, voir les textes médicaux (Ex. 37 et n. 178); voir également l'usage métaphorique de *jb* "esprit" en Ptahhotep 550-1 (= Ex. 41). Pour les entités constitutives de la personnalité, voir *k3* en Ptahhotep 139: *jn k3 dwn 'wj.fjj* "C'est le ka qui lui (i.e., le grand) fait tendre les mains". Pour

peuvent entrer, comme premier membre, dans une cleft-sentence de sens générique, si, d'une part, leur référence devient virtuelle, et, d'autre part, le co(n)texte le permet.¹⁶⁰

4.4 Il faudra attendre les textes des sarcophages pour qu'un nom puisse être employé, sans marque forte de détermination (démonstratif; pronom suffixe),¹⁶¹ comme premier membre de la cleft-sentence, avec un sens générique. Ainsi que l'introduction le mentionne,¹⁶² la construction nom + *pw* précède la cleft-sentence dans cette évolution, et les textes des pyramides connaissent déjà l'emploi générique du nom prédicat de *pw*. En ce qui concerne la cleft-sentence, le caractère marqué du sujet porteur du rhème¹⁶³ explicite le fait que les contraintes sémantiques sont alors plus fortes, et l'évolution, plus lente.

(31) Pyr. 1279 c (menaces à l'égard de celui qui endommagerait la pyramide):¹⁶⁴

nš3w pw wnm dt.f pw

"C'est un proscrit(?);¹⁶⁵ c'est quelqu'un qui mange son propre corps."¹⁶⁶

4.5 Les textes des sarcophages représentent donc un état de langue où commence à apparaître la cleft-sentence de sens générique. L'exemple suivant, avec la tradition manuscrite partagée entre *jn* nom + participe et *jr* nom A nom B,¹⁶⁷ illustre bien ce phénomène.

les noms indiquant la situation ou la fonction, voir *z* "homme" dans l'Enseignement d'un homme à son fils (= Ex. 40 et n. 185), auquel répond *ntr* "dieu" en Ptahhotep 229 (= Ex. 39 et n. 183); *hm* "l'ignorant" en Ptahhotep 142-4 (= Ex. 44); *m3jr* "le faible", pBM 10059, 14, 3 (= Ex. 47); *w'* "celui qui est seul (i.e., sans enfant)" en Ptahhotep 173-4 (cité *infra*, n. 247); et *t3tj* "vizir", Urk. IV 1107, 6 (= Ex. 38 et n. 181). Enfin, la notion d'environnement matériel apparaît en Ptahhotep 483: *jn t n(j) pšst hn.t(w) hr.f* "C'est le pain destiné à être distribué dont on est avide" (sur ce dernier exemple, voir Gunn, *Studies*, 59, no. 6).

¹⁵⁸ Voir Ptahhotep 92: *jn ndjt jtt 'h'w* "C'est la bassesse qui s'empare de la richesse".

¹⁵⁹ Voir LdM 136 B = Tb (Budge), 302, 11: *jn rf ht 'hm ht* "C'est la flamme qui éteint la flamme".

¹⁶⁰ C'est surtout Hawkins, *Definiteness and Indefiniteness*, qui a mis l'accent sur l'importance du co(n)texte dans la généricité: voir, par exemple 215, à propos de l'article défini.

¹⁶¹ Dans les textes des pyramides, les appellatifs premiers membres de la cleft-sentence sont toujours suivis d'une marque forte de détermination (démonstratif; pronom suffixe), voir Pyr. 231 c (*z pn*); 1551 a (*tpht.k tw*); et le duel *ntrwjj '3wjj* en Pyr. 1985 b.

¹⁶² Voir *supra*, § 1.9.

¹⁶³ Voir *supra*, § 1.2.

¹⁶⁴ Sur cet exemple, voir Edel, *AäG*, § 962; Junge, in: *Studies Polotsky*, 454.

¹⁶⁵ Sur cette traduction, voir Faulkner, *Pyramid Texts*, 202.

¹⁶⁶ Voir, également, Pyr. 548 b (P): *jr jwf q3sw n(j)w (P) pn nhnjw pj* "En ce qui concerne la chair et les os de ce Pepi, c'est qu'ils sont rajeunis (i.e., ils appartiennent à la classe des choses (éternellement) jeunes)"; sur cet exemple, voir Edel, *AäG*, § 972; Loprieno, *JAAL* 1 (1988), 46-7; et Pyr. 4 c; 716 d.

¹⁶⁷ Sur l'omission de *pw* dans la construction *jr A B pw*, voir *supra*, n. 21.

(32) CT VII 340 c (B₁C et B₄Bo):¹⁶⁸

jr rh sn gmm w3t.sn / jn rh sn gmm w3wt.sn

"Quant à celui qui les connaît, (c'est) celui qui trouve leurs chemins"; "C'est celui qui les connaît qui trouve leurs chemins".¹⁶⁹

4.6 Subséquemment, certaines formules utilisent la cleft-sentence de sens générique pour décrire une activité caractéristique du mort dans l'au-delà.

(33) CT VII 483 d-f (B₁P):

jn h33 mtr n.j w3t sw3.j jm hr 3h.j hn'.sn hn(jj)w pt

"C'est celui qui descend qui m'indique le chemin où je passe grâce à ma qualité d'esprit-*akh*, avec ceux qui sont dans le ciel";¹⁷⁰

(34) CT V 157 c:

jn 3h 'pr n.f

"C'est un esprit-*akh* qui s'est équipé lui-même (disent les dieux qui l'accueillent)";¹⁷¹

(35) CT II 371 a (B₄L et B₁C):

jn 3htjjw / jn 3hw n(j)w mh 9 3sh s(jj) r-gs b3w j3btjjw

"Ce sont les habitants de l'horizon / les esprits-*akh* de neuf coudées qui le moissonnent au côté des âmes des occidentaux".¹⁷²

(36) CT V 10 f:

jn wrw pt jnnw jmntjjw qbhw s'rw n.k

"Ce sont les grands¹⁷³ du ciel qui l'apportent (i.e., l'eau), ce sont les occidentaux des ondes célestes qui te l'offrent".¹⁷⁴

¹⁶⁸ Sur cet exemple, voir Silverman, *Interrogative constructions*, 76, n. 422.

¹⁶⁹ On notera que toutes les versions du parallèle, CT VII 519 f, ont *jr*. Pour un autre exemple où la tradition hésite entre *jr* et *jn*, voir CT IV 243 c.

¹⁷⁰ Voir, aussi, CT VII 151 i-j: *jn jwtjj rn.f dd n-zp dd.j htp-dj-njswt* "C'est (uniquement) celui qui n'a pas de nom qui dit: 'Je n'ai jamais prononcé le proscynème'."

¹⁷¹ Pour un autre exemple avec l'esprit-*akh*, voir CT VII 476 h.

¹⁷² Le singulier utilisé dans la même phrase apparaît en CT II 388 g-h. Parallèles, avec le pluriel, dans LdM 109 = Tb (Budge), 222, 3-5; LdM 149 = Tb (Budge), 369, 4-6.

¹⁷³ D'après Zandee, *JEOL* 24 (1975-76), 15, "les grands" désigne probablement ici les morts.

¹⁷⁴ Voir, encore, CT III 137 h-i; LdM 68 = Tb (Naville), vol. 1, pl. 80, 3.

4.7 Dans les textes médicaux, la cleft-sentence sert à formuler une loi générale, après l'énoncé du diagnostique (*dd.jn.k r.s*):¹⁷⁵

(37) pEbers 108, 6-7:¹⁷⁶

*jr wp.k '3t n(j)t mtw m 't nbt n(j)t z gm.k sjj hnb(3)b(3).tj rwd.tj hr db'w.k hr šmt ...
dd.jn.k r.s '3t pw n(j)t mt mr jr.jj.j jn mtw jrr st jw.s grt hpr.s m (j)3tw hr mt jr.hr.k n.s
dw' sšmm.(w) m sdt*

"Si tu examines un gonflement des vaisseaux dans n'importe quel membre d'un homme, et que tu le (i.e., le gonflement) trouves (comme) une boule¹⁷⁷ dure sous tes doigts au toucher... Alors tu diras: 'C'est le gonflement d'un vaisseau que la maladie que je dois traiter. Ce sont les vaisseaux qui l'ont provoqué, et il se produit à cause d'une lésion du vaisseau'. En conséquence, tu lui appliqueras le scalpel (préalablement) chauffé à la flamme."¹⁷⁸

4.8 Il est également possible d'énoncer une disposition légale sous la forme d'une cleft-sentence de sens générique, comme dans les instructions au vizir.

(38) Urk. IV 1107, 3-6:¹⁷⁹

*m rdj šm sr nb m wd'-rjt m h3.f jr hpr skj r w' n3 n(j) srw jmjj h3.f hr.f dj.f jn.t(w).f r
'rjtt jn t3tj hsf n.f r d3t jw.f*

"Ne permets pas que chaque fonctionnaire (supérieur) puisse rendre justice dans son (propre) département. Si une accusation est portée contre l'un des fonctionnaires (subalternes) appartenant à son département, qu'il le fasse amener au tribunal (lit. portique)¹⁸⁰, et c'est le vizir (seul) qui le punira, conformément à l'étendue de sa faute".¹⁸¹

4.9 Le sens générique convient parfaitement à la cleft-sentence dans les textes de sagesse, qui exprime alors une vérité d'ordre gnomique.

¹⁷⁵ Sur les diagnostics dans les textes médicaux, voir Grapow, *Von den medizinischen Texten*, 27-44.

¹⁷⁶ Grapow, *Die medizinischen Texte*, 394.

¹⁷⁷ Sur *hnb(3)b(3)* "(être) de forme sphérique", voir von Deines et Westendorf, *WMT*, 607.

¹⁷⁸ Pour d'autres cas semblables dans les textes médicaux, voir von Deines et Westendorf, *WMT*, 54-5.

¹⁷⁹ Sur ce passage, voir van den Boorn, *Duties of the Vizier*, 77-85.

¹⁸⁰ Sur *'rjtt*, voir van den Boorn, *JNES* 44 (1985), 5-14.

¹⁸¹ L'emploi de la forme *hr.f sdm.f (hr.f dj.f)* entraîne ici le sens futur de *hsf* ("C'est le vizir qui le punira"), voir Green, *Coptic Share Pattern*, 58. Pour un exemple comparable, mais avec *sdm.w.f*, voir Stèle juridique, 27-8, cité *infra*, § 4.10 (Ex. 46 et n. 191).

(39) Ptahhotep 229:¹⁸²

jn ntr šhnt st

"C'est le dieu (seul) qui fait avancer la position (sociale);¹⁸³

(40) Enseignement d'un homme à son fils:¹⁸⁴

jn z srwḏ ḥrwjj.f

"(Et) c'est l'homme qui suscite son ennemi";¹⁸⁵

(41) Ptahhotep 550-1:

jn jb šḥpr nb.f m sdm m tm sdm(w)

"C'est l'esprit qui éduque son possesseur à écouter ou à ne pas écouter";

(42) Oasien B 2, 93-4:¹⁸⁶

jn jwsw ḏ'r ḏ3t

"C'est la balance qui détecte l'imperfection";

(43) Admonitions 12, 14:¹⁸⁷

jn 'š3t sm3 'ndt

"C'est la majorité qui tue la minorité".¹⁸⁸

4.10 L'expression d'une caractéristique ou d'une disposition peut engager l'avenir, et se situer dans le futur.

¹⁸² Sur la date de composition de Ptahhotep, voir Fecht, *Hommages à François Daumas*, 234; Blumenthal, in: *Festschrift Fecht*, 84-97.

¹⁸³ Voir aussi Ptahhotep 184: *jn ntr jr jqr.f*; 367; 369; 524; 553.

¹⁸⁴ Helck, *Lehre eines Vaters an seinen Sohn*, 71.

¹⁸⁵ Voir, encore, Enseignement loyaliste 9,7: *jn rmtw šḥpr ntjj*; 11,4; Ptahhotep 524; 553; Mérykarê 46.

¹⁸⁶ Sur la datation du conte de l'Oasien (seconde moitié de la XII^e dynastie), voir Vernus, in: *Studies Lichtheim* (et aussi Berlev, in: *Festschrift Fecht*). Pour d'autres exemples de cleft-sentence à sens générique dans le conte de l'Oasien, voir B 1, 215; 216-7.

¹⁸⁷ Sur la date des Admonitions (fin moyen empire ou début deuxième période intermédiaire), voir Vernus, in: *Studies Lichtheim*, 1044-5, n. 25.

¹⁸⁸ Voir encore Admonitions 15, 3. Sur la relation collectif / généralité voir Christophersen, *Articles*, 161-2.

(44) Ptahhotep 142-4:

jw wnm t hr šhr ntr jn hm 'n'jjf hr.s

"Le pain est mangé selon la volonté¹⁸⁹ du dieu, et seul l'ignorant s'en plaindra".

(45) Prophétie de Néferti 56-7:

jn šw3w wnm.sn t

"Ce sont les pauvres (seulement) qui mangeront du pain";

(46) Stèle juridique, 27-8:¹⁹⁰

jn h3 n(j) t3tj jr.f r.s m ntt r hpw

"C'est le bureau du vizir qui aura à agir à ce sujet selon ce qui est conforme à la loi".¹⁹¹

(47) pBM 10059, 14, 3:¹⁹²

ddt m hk3w jt.t(w) [m3]jr jr nht tz-phr jn hm m3jr hw.jj.f nht nn r nn

"Ce qui est dit comme formule magique: 'Le faible sera saisi par le fort et vice-versa. C'est le faible qui frappera le fort'. Ceci contre cela".

4.11 Quelques cas présentent un pronom indéfini comme premier membre d'une cleft-sentence de sens générique.

(48) Mérykarê 117:

jn w' smnh kjj

"C'est l'un (des souverains) qui met en valeur l'autre (i.e. l'héritage de son prédécesseur)".¹⁹³

(49) Ptahhotep 322-3:

jn nhjj n(j) 'wn.t(w) hr.s šhr šntjj m qbḥ-ht

"Même un peu de ce dont on est avide transforme le querelleur en homme aimable".

4.12 Les représentations, textes et légendes de l'Am-Douat, sont parfois accompagnées d'un commentaire, qui semble provenir d'un état du texte antérieur à son utilisation funé-

¹⁸⁹ Sur cet usage du mot *šhr*, voir Blumenthal, *Untersuchungen zum äg. Königtum*, 109 (B 48).

¹⁹⁰ Helck, *Historisch-biographische Texte*, 69. Sur la cleft-sentence dans le style juridique, voir *supra*, § 4.8.

¹⁹¹ D'autres exemples avec *šdm.w.f* apparaissent à l'Ancien Empire, Urk. I 226, 6 (et 23, 16): *jn ntr wd'-mdwf hn' jr.tjj.fjj ht r.s* "C'est le dieu qui jugera celui qui agira mal contre elle (i.e., la stèle fausse-porte)"; voir, également, Edel, *Untersuchungen zur Phraseologie*, § 12, et, pour *wd'-mdw hn'*, Goedicke, *MIO* 7 (1963), 348 sq.

¹⁹² Grapow, *Die medizinischen Texte*, 361.

¹⁹³ Voir également Mutter und Kind, Rs. 6,7 (*w't*); et Gunn, *Studies*, 56 (Ex. 92).

raire royale.¹⁹⁴ Le registre médian de la septième heure nous dépeint Isis, à la proue de la barque solaire, et "l'Aîné des magiciens" (*ḥk3w smsw*),¹⁹⁵ qui écartent, grâce à leur magie, le serpent Apophis. Le commentaire qui suit la légende comporte une cleft-sentence de sens générique, sans *jn* dans la version longue, précédée de *jn* dans la version courte.

(50) Am-Douat, septième heure, registre médian (version longue):¹⁹⁶

jw jr.t(w) nn n(j) ḥk3w 3st ḥk3w smsw n ḥsf '3pp ḥr R' m jmntt m jmnt n(j)t dw3t
jw jr.t(w) tp t3 m mjtt jw jrr st m jmjj wj3 n(j) R' m pt m t3 'nd rh sšmw pn jwttj rh.f n
ḥsf Nh3-ḥr

"Ces conjurations magiques d'Isis et de l'Aîné des magiciens, destinées à écarter Apophis de Rê dans l'occident, sont accomplies dans le secret de la *douat*. (Elles) sont accomplies également sur terre.¹⁹⁷ Celui qui les accomplit est quelqu'un qui se trouve dans la barque de Rê au ciel et sur terre. (C'est seulement) un petit nombre qui connaît cette représentation,¹⁹⁸ sans la connaissance de laquelle Nehaher¹⁹⁹ ne peut être repoussé".

(51) Am-Douat, septième heure, registre médian (version courte):²⁰⁰

jw rh st m jmjj wj3 n(j) R' m pt m t3 jn 'nd rh sšmw pn jwttj rh.f n ḥsf Nh3-ḥr

"Celui qui les connaît est quelqu'un qui se trouve dans la barque de Rê au ciel et sur terre. C'est (seulement) un petit nombre qui connaît cette représentation, sans la connaissance de laquelle Nehaher ne peut être repoussé".

Dans ce passage également,²⁰¹ le terme susceptible de former une cleft-sentence sans *jn* (nom + participe) joue, dans l'économie du texte, un rôle prépondérant, celui d'un terme autour duquel s'articule le sens du commentaire. C'est à travers leur connaissance, réservée à un petit nombre, que ces représentations et légendes sont censées permettre une commu-

¹⁹⁴ Sur tout ceci, voir Wente, *JNES* 41 (1982), 161-7; 175-9.

¹⁹⁵ Probablement Seth dans la barque solaire, voir Hornung, *Amduat*, vol. 2, 131.

¹⁹⁶ Hornung, *Amduat*, vol. 1, 123, 2-5. Sur ce passage, voir Wente, *JNES* 41 (1982), 165; Vernus, *RdE* 38 (1987), 180, Ex. 21.

¹⁹⁷ Un rituel semblable, comme nous le montre le début du pBremner-Rhind, 22, 1, se déroulait également sur terre, voir Hornung, *Amduat*, vol. 2, 132, n. 7.

¹⁹⁸ Sur la cleft-sentence de la forme nom + participe, voir *supra*, n. 137. Sur le sens de '*nd*', voir Wente, *JNES* 41 (1982), 165, n. 31 et 167, n. 41.

¹⁹⁹ Lit. "Celui-au-visage-terrible", nom d'Apophis.

²⁰⁰ Hornung, *Amduat*, vol. 3, 16, 175-9 (voir maintenant, pour les versions parallèles, Hornung, *Texte zum Amduat*, 70-1). Sur ce passage, voir Wente, *JNES* 41 (1982), 165-6; Vernus, *RdE* 38 (1987), 180, Ex. 21.

²⁰¹ Voir *supra*, § 3.8, *in fine*.

nication entre l'au-delà et l'en-deçà, entre le monde des vivants et celui des morts,²⁰² communication que le livre des Portes instaurera par l'offrande.²⁰³

5 Noms Abstraits

5.1 Il existe deux types de noms pouvant servir à exprimer une notion abstraite: le nom abstrait proprement dit ("La Vertu")²⁰⁴ et le nom verbal ("Le fait de voir").²⁰⁵ En égyptien de la première phase, lorsqu'un nom abstrait ou un nom verbal apparaît comme premier membre de la cleft-sentence, il sera généralement actualisé par une marque forte de détermination (pronom suffixe).²⁰⁶ Dans le cas contraire, la cleft-sentence aura un sens générique.²⁰⁷

5.2 Dans les textes des pyramides, seul apparaît le nom verbal comme prédicat de *pw*.²⁰⁸ Il est alors toujours actualisé par un démonstratif ou un pronom suffixe. A partir des sarcophages, aussi bien le nom abstrait que le nom verbal peuvent occuper la même position.

5.3 En ce qui concerne le nom verbal prédicat de *pw*, deux cas sont alors possibles: soit une marque d'actualisation (génitif direct; préposition) suit le nom verbal; soit, en l'absence d'une telle marque, la phrase aura un sens générique.²⁰⁹

5.4 En ce qui concerne le nom abstrait prédicat de *pw*, l'égyptien distingue également entre l'usage actualisé (par un pronom suffixe, une préposition ou un génitif indirect) et l'usage non-actualisé. Pour ce dernier, qui apparaît dans les gloses du CT Spell 335 et leurs parallèles, LdM 17, la langue aura recours à la construction *jr A B pw*.²¹⁰ Cette construc-

²⁰² Wente, *JNES* 41 (1982), 168; 170-5.

²⁰³ Wente, *JNES* 41 (1982), 174.

²⁰⁴ Sur les noms abstraits, voir Christophersen, *Articles*, 25-6; Bally, *Linguistique générale*, § 117; Shisha-Halevy, *Proper name*, 47.

²⁰⁵ Sur le nom verbal, voir Allen, *Inflection of the Verb*, §§ 644-8; Shisha-Halevy, *Proper name*, 45 et n. 114-5.

²⁰⁶ Sur la notion d'actualisation, voir *supra*, § 1.8.

²⁰⁷ Voir *supra*, n. 158.

²⁰⁸ Sur Pyr. 763 b et d (*snd.k. pw*; *š't.k pw*), voir *supra*, § 3.1 et n. 102

²⁰⁹ Voir *infra*, § 5.9.

²¹⁰ Sur la construction *jr A B pw*, voir *supra*, n. 21.

tion, avec son sens métalinguistique,²¹¹ où il s'agit de prédiquer un nom (*name*) d'un autre nom ("Quant au nom A, il est 'nommé' B), et non plus un nom (*noun*) d'une chose, comme dans la prédication linguistique,²¹² convient en effet parfaitement à l'expression de la notion abstraite en soi.

5.5 Le nom abstrait et le nom verbal, actualisés par un pronom suffixe, figurent dès les textes des sarcophages comme premier membre de la cleft-sentence.

(52) CT VII 275 c (B₃C):

jn 3bh.sn s'r 3ht n N tn

"C'est leur (i.e., des uraei du disque solaire) illumination (lit. leur fait d'illuminer) qui rend accessible l'horizon à cette N".²¹³

(53) Admonitions 13,3:

jn qn.f nhm.f sw

"C'est son fait d'être brave qui le sauvera";²¹⁴

(54) CT I 79 b-c:

jn m3't.k jrt shm.k jn snnt.k jrt špss.k

"C'est ta rectitude qui justifie ton pouvoir, c'est ton comportement²¹⁵ qui crée ta responsabilité".²¹⁶

5.6 Les textes des pyramides n'utilisent le nom verbal prédicat de *pw* qu'actualisé par un démonstratif ou un pronom suffixe.²¹⁷

(55) Pyr. 768 c-d (phrase de la forme nom, nom + *pw*):

šm.k pw šmwt.k jptw šm pw pw n(j) Hr m šm.f pw m šmwt.f jptw

²¹¹ Sur la prédication métalinguistique, voir Shisha-Halevy, *Proper name*, 47 et n. 126; Gardies, *Esquisse d'une grammaire pure*, 210-3.

²¹² Sur la prédication linguistique, voir Geach, *Mind* 49 (1950), 462.

²¹³ Voir aussi CT VI 225 d (T1L).

²¹⁴ Voir aussi Berlin 1157, 12: *jn wšb.f dd hm.f* "C'est lui (i.e., à l'ennemi) répondre qui le fait battre en retraite".

²¹⁵ Sur *sntt*, voir Meeks, *Année lexicographique*, vol. 2, no. 78.3646.

²¹⁶ Voir également CT VII 213 c (*hsfwt.j*), et, surtout, IV 67 f-g: *jn nhtw N pn jr wsrw.f jn wsrw.f jr nhtw.f* "C'est la bravoure de cet N qui fait sa force; c'est sa force qui fait sa bravoure".

²¹⁷ Les exemples des textes des pyramides sont cités par Allen, *Inflection of the Verb*, § 654.

"Cette tienne (capacité) de mouvement et ces tiens déplacements - c'est cette (capacité) de mouvement d'Horus, dans ce sien mouvement et dans ces siens déplacements".²¹⁸

5.7 A partir des textes des sarcophages, la langue connaît aussi bien l'usage actualisé que non-actualisé du nom verbal prédicat de *pw*. Dans ce dernier cas, la phrase aura un sens générique.²¹⁹

5.8 L'élément qui actualise un nom verbal prédicat de *pw* est le plus souvent un génitif direct, parfois une préposition.

(56) CT IV 318 c-d (construction *jr A B pw*):

jr sm3-t3wjj dhnt qrs Wsjr pw

"Quant à l'union des deux terres, c'est l'assignation de la sépulture d'Osiris";²²⁰

(57) Mérykarê 113 (nom, nom + *pw*):

jrj grt št.k hdt pt pw

"Celui qui se rebelle contre toi, il est (comme) le fait d'offencer le ciel";²²¹

(58) pWestcar 7, 19-20:

nd-hrt jm3hjj pw

"C'est (ainsi) que l'on salue un imakhou ";²²²

(59) Oasien B1, 124 (avec préposition):

nn rf tz.tw jm.f hhj n.f pw

"On ne peut rien lui (i.e., le voleur) reprocher; il ne fait que rechercher pour lui-même (des moyens de subsistance)";

(60) Mérykarê 103-4 (avec préposition):²²³

sw3t pw hr n jrr st

"C'est surpasser (ce qu'ont fait les ancêtres) pour celui qui l'accomplit".

²¹⁸ Voir, également, Pyr. 1428 c (P): *m3wt.f pw*; Urk. I 61, 11 (*sndm jb pw n(j) Jzzj*).

²¹⁹ Voir *infra*, § 5.9.

²²⁰ Pour le parallèle du LdM 17, voir Shorter, *Eg. Religious Papyri*, 87. Un autre exemple apparaît dans les textes des sarcophages, CT IV 193 d-e.

²²¹ Pour un exemple avec la construction *jr A B pw*, voir Ptahhotep 497-8.

²²² Exemple semblable en pWestcar 7, 26 - 8, 1 (*nd-hrt z3 n3swt pw* et pKahun, pl. 35, 26 (*swd3-jb pw*). Pour d'autres exemples avec un objet direct suivant l'infinitif, voir Ptahhotep 517; pBerlin 3029 (Leather Roll) I, 20; Ba, 58; Oasien B 1, 110-1; Admonitions 13, 1; 15, 14; Urk. I 1087, 11.

²²³ Pour d'autres exemples où le nom verbal est suivi d'une préposition, voir Ptahhotep 91 (également avec *sw3*); Khakheperreseneb, ro 6 (cité *infra*, Ex. 70); Urk. IV 81, 2.

5.9 Lorsqu'il n'est pas actualisé, le nom verbal sert à prédiquer le nom de la catégorie ou de sa caractéristique à laquelle appartient le sujet anaphorique *pw*. Son sens est alors générique.²²⁴

(61) CT I 76 b; d-f (BH₅C):

jw rdj.(w) n.k šdw n(j) jnt... jqr pw mdw pw 3ḥ pw wb3 jmnt pw

"Un champs de la vallée t'a été donné ... et cela (permet) d'être efficace, de parler, d'être un esprit-*akh* et d'ouvrir l'occident";²²⁵

(62) CT VI 247 a (titre du Spell 628):

rdjt dj jmnt 'wj.j.s n z wd3 pw

"Faire que l'Occident tende ses mains à quelqu'un: c'est être bien portant";

(63) Stèle de Kamose, 9-10 (début du second discours adressé par Kamose à Apophis; *pw* renvoie ici au contexte de l'énonciation):²²⁶

... m dd ḥn pw ...

"... disant: 'C'est une prise d'assaut! (Vois, je suis venu...)'."

(64) Urk. IV 1087, 8-9:

mk nn bnr js pw mk dḥr pw mj wdd ²²⁷

"Vois, (le vizirat,) ce n'est pas (une fonction) agréable, mais amère comme la galle".

5.10 L'usage actualisé (par une préposition ou un génitif indirect) du nom abstrait se trouve attesté en moyen égyptien littéraire.

(65) Admonitions 5, 14 (avec préposition):

ḥ3 rf grḥ pw m rmt

"Puisse-t-il y avoir une extinction de la race humaine!" ;

(66) Oasien B1, 311 (avec génitif indirect):

tp-ḥsb pw n(j) mdw-ntr

"C'est la règle de la parole divine";

(67) Admonitions 4, 4 (avec génitif indirect):

sšt3w pw n(j) wtw ḥr šḥr ḥr f

²²⁴ Sur la généralité, voir *supra*, n. 154.

²²⁵ Voir, également, CT II 273 d-g.

²²⁶ Habachi, *Second Stela of Kamose*, 34; H.S. Smith et A. Smith, ZÄS 103 (1976), 60.

²²⁷ Sur la lecture de ce passage, voir Faulkner, *JEA* 41 (1955), 19, 2.

"Ce sont les secrets des embaumeurs qui ne cessent d'être négligés à cause de cela ²²⁸ (i.e., le fait que les morts ne soient plus ensevelis)".

5.11 L'usage non-actualisé du nom abstrait se trouve en premier lieu dans les textes des sarcophages, plus exactement les gloses du CT Spell 335, et leurs parallèles, LdM 17. Parler de la notion abstraite en soi présuppose une réflexion d'ordre théologique ou philosophique, qui se situe à un niveau métalinguistique, et pour laquelle la langue utilise la construction *jr A B pw* ("Quant au nom A, il est 'nommé' B").

(68) CT IV 201 d-e:

*jr ntt wn.(w) nhh pw dt pw*²²⁹

"Quant à ce qui existe, c'est l'éternité-*nhh* et c'est l'éternité-*dt*";²³⁰

(69) CT IV 203 a-b:

jr nhh hrw pw jr dt grh pw

"Quant à l'éternité-*nhh*, c'est le jour; quant à l'éternité-*dt*, c'est la nuit".²³¹

En dehors de la construction *jr A B pw*, cet usage reste extrêmement rare.

(70) Khakheperreseneb, ro 6:

hhj pw n 3q grg pw

"(Il n'y a pas de parole directement significative); c'est chercher jusqu'à la fin (sans trouver). C'est une tromperie".

6 Noms de matière

6.1 Le nom de matière désigne une substance de caractère non-dénombrable ("L'or", "le feu").²³² En égyptien de la première phase, le nom de matière premier membre de la cleft-sentence est généralement suivi par un pronom suffixe, un génitif indirect ou un adjec-

²²⁸ Sur l'usage du pronom masculin *f* pour le neutre dans les Admonitions, voir Kroeber, *Neuägyptizismen vor der Amarnazeit*, 204. Sur la datation des Admonitions, voir *supra*, n. 187.

²²⁹ Voir *supra*, § 5.4.

²³⁰ Sur la différence entre *nhh*, cycle répétitif à l'image de la course solaire, et *dt*, durée constante, 'résultative', voir Assmann, in: *LÄ II*, 47-54 et références. Pour le parallèle du LdM 17, voir Shorter, *Eg. Religious Papyri*, 90 (Nebseni).

²³¹ Pour le parallèle du LdM 17, voir Shorter, *ibid.*; autre exemple du même chapitre: Shorter, *Eg. Religious Papyri*, 123 (cité *infra*, Ex. 78).

²³² Sur les noms de matière, voir Bally, *Linguistique générale*, § 117; Jespersen, *Philosophy of Grammar*, 198-201; Shisha-Halevy, *Proper name*, 45, n. 115.

tif nisbé. En l'absence de toute marque déterminative, la cleft-sentence aura un sens générique.²³³

6.2 Comme prédicat de *pw*, la langue connaît surtout l'usage actualisé (par un génitif direct, une préposition ou un génitif indirect) du nom de matière. Cependant, une glose du LdM 17 introduit le nom de matière dans la construction métalinguistique *jr A B pw*,²³⁴ parallèlement à un nom abstrait.

6.3 A partir des textes des sarcophages, le nom de matière actualisé par un pronom suffixe, un génitif indirect ou un adjectif nisbé peut fonctionner comme premier membre de la cleft-sentence.

(71) CT IV 327 b:

jn ns.s šhr hr.s

"C'est la flamme qui éloigne de lui (i.e., le génie 'Bleu-de-flamme')";

(72) pEbers 102, 4-5 (avec génitif indirect):

jn t3w n(j) r3- ' hr(jj)-h(3)b jrr st

"C'est le souffle (provenant) de l'activité du prêtre-lecteur qui l'occasionne (i.e., la maladie)";

(73) Am-Douat, douzième heure, registre supérieur (avec nisbé dérivé de préposition):²³⁵

jn njswt tp(jj)t r3 n(j) j'rrwt.sn hsf '3pp hr R' r 'rrjtt j3bt(jj)t n(j)t 3ht

"C'est la flamme qui se trouve dans la bouche de ses uraei qui écarte Apophis de Rê, à la porte orientale de l'horizon".

6.4 Le nom de matière actualisé apparaît également dès les textes des sarcophages comme prédicat de *pw*, suivi d'un génitif direct, d'une préposition, d'un génitif indirect ou d'un adjectif.

(74) CT IV 188 b-c (génitif direct):

ptr sw '3 hpr ds.f mw Nww pw

"Qui est le grand venu à l'existence de lui-même? C'est l'eau du Noun";

²³³ Voir *supra*, n. 154.

²³⁴ Voir *supra*, § 5.4.

²³⁵ Hornung, *Amduat*, vol. 1, 194.

(75) Graffito Sehel (avec préposition):²³⁶

n wrd.n.tw hr.s t3w pw m r3

"Personne n'en est fatigué; ce n'est que le souffle dans la bouche";²³⁷

(76) CT II 391 d (avec génitif indirect):

mhjtt t3w pw n(j) 'nh

"Le vent du nord, c'est la brise de vie";²³⁸

(77) Meir V, pl. 22 (avec adjectif):²³⁹

t3w nfr pw jw '3 f3(j)t sk t3w q3(j.w)

"Quel bon vent! Grande est la force (motrice) lorsque le vent est élevé".²⁴⁰

6.5 Une glose du LdM 17 nous montre que le travail de réflexion, qui avait déjà permis, au moyen empire, d'exprimer la notion abstraite, va inclure, au nouvel empire, celle de substance dans la même prédication métalinguistique *jr A B pw*.²⁴¹

(78) LdM 17, Pap. de Nebseni, pBM 9900:²⁴²

jr nw n(j) bwtw ntrw hs pw grg pw

"Quant à ces choses abominables aux dieux: c'est la crotte et c'est le mensonge".

7 Conclusion

7.1 Les constructions égyptiennes *jn* + nom + participe / *sdm.w.f* et *jnk* + participe / *sdm.w.j* sont rendues habituellement, dans nos langues indo-européennes modernes, par une cleft-sentence. Au niveau grammatical, le sujet (nom / pronom) précède le prédicat

²³⁶ Habachi, *JEA* 39 (1953), 51, fig. 1, 8-9.

²³⁷ Sur cette formule, voir Vernus, *RdE* 28 (1976). Pour un autre exemple avec préposition, voir Urk. IV 1087, 10.

²³⁸ Même phrase en CT II 405 e. Pour un autre exemple avec *t3w* et génitif indirect, voir pSmith 4,17 (cité par von Deines et Westendorf, *WMT*, 55).

²³⁹ Cité par Edel, *AäG*, § 949, ββ (la référence doit être corrigée en Meir V).

²⁴⁰ Le participe est aussi attesté comme déterminatif d'un nom de matière (*sd* "flamme") prédicat de *pw*, voir CT VII 333 h; et le relatif *ntjj(t)* également.

²⁴¹ Voir *supra*, §§ 5.4; 6.2.

²⁴² Voir Shorter, *Eg. Religious Papyri*, 123.

(participe / *sdm.w.f*). Au niveau énonciatif, l'ordre sera marqué, avec le sujet porteur du rhème, qui donne à ces constructions leur sens de sélection ou restriction.²⁴³

Le degré élevé de rhématicité du sujet oriente la cleft-sentence vers la transitivité (les verbes de mouvement y sont rares)²⁴⁴ et son premier membre, qui joue le rôle du premier actant,²⁴⁵ exerce une action sur le second actant, soit directement, soit indirectement (avec préposition). Quelques rares exceptions ne comportent pas de second actant,²⁴⁶ ou utilisent, à la place du participe actif / *sdm.w.f* une forme relative²⁴⁷ ou un passif.²⁴⁸

7.2 La cleft-sentence s'apparente à la construction nom + *pw*, car toutes deux incluent, comme élément rhématique, en premier lieu le nom propre et les pronoms 'antonymes',²⁴⁹ puis, en second lieu, les noms qui relèvent de l'une des caractéristiques de ce paradigme: le haut degré de spécificité d'une part (noms inaliénables et monoréférentiels); l'absence, ou la résistance, vis-à-vis de la détermination, d'autre part (termes génériques; noms abstraits et de matière).

7.3 Les passages des textes funéraires où le nom propre du mort apparaît comme premier membre de la cleft-sentence ont été transposés de la première à la troisième personne.²⁵⁰ Mais la situation énonciative diffère: alors que, dans les textes des pyramides, les formules sont censées être récitées par le prêtre-ritualiste, les textes des sarcophages marquent l'avènement du discours prononcé par le mort lui-même. Certaines versions des sarcophages transposent le discours direct, et l'adaptent à une situation où le mort parle de lui-même à la troisième personne, mais en conservant les mêmes adverbes déictiques de temps et de lieu, un peu à la manière du style indirect libre. La motivation réside alors dans la valeur paradigmatique du nom propre et son degré de spécificité maximal, qui s'oppose à

²⁴³ Voir Vernus, dans ce même volume.

²⁴⁴ Pyr. 232 a (*jj*); 333 c (*jjt*, cité *supra*, Ex. 15); CT V 171 f (*jj*); VII 241 k (*pr*); Clère, *BIFAO* 85 (1985), 85 ('*q.sn*); pKahun, pl. 37, 6 ('*q*); Helck, *Historisch-biographische Texte*, no. 124, 3 (*hnt*); pWestcar 1, 20 (*šm*); pEbers 30, 6 (*pr*).

²⁴⁵ Voir Vernus, dans ce même volume.

²⁴⁶ CT VI 312 j; VII 234 l; Oasien B 1, 215.

²⁴⁷ Ptahhotep 173: *jn w' šhprw ntr ir! nb whjtt nh.s šms.f* "C'est (souvent) celui qui est (resté) seul (i.e., sans enfant) que le dieu fait devenir chef d'une famille désireuse de lui obéir" (sur ce passage, voir Fecht, *Hommages à François Daumas*, 233-4); Ptahhotep 483: *jn t n(j) psšt hn.t(w) hr.f* "C'est le pain destiné à être distribué dont on est avide" (voir Gunn, *Studies*, 59). Pour un dernier exemple, voir Brunner, *Geburt des Gottkönigs*, 110.

²⁴⁸ Pyr. 1650 b - 1651 f, analysé par Allen, *Inflection of the Verb*, § 519.

²⁴⁹ Voir *supra*, § 1.4.

²⁵⁰ Voir *supra*, § 2.3.

celle des pronoms (inter)locutifs dont le référent peut changer d'une instance du discours à l'autre. Le nom propre permet d'identifier celui qui bénéficie des formules funéraires comme un seul et unique individu.

7.4 La différence entre textes des pyramides et des sarcophages se marque encore d'une autre façon: avec le nom propre du mort comme premier membre, la cleft-sentence sera toujours précédée de l'opérateur *jn* dans les pyramides, alors que, à l'exception de la version B₁Bo, elle ne l'est pas dans les sarcophages. L'absence de l'opérateur *jn* semble connoter un degré supérieur d'implication de l'énonciateur,²⁵¹ celle qu'il peut avoir à l'égard de son nom propre, et elle va de pair avec un degré plus élevé de rhématicité ("C'est N (lui-même) qui accomplit (telle ou telle action)"). Les mêmes textes des sarcophages, comme ceux des pyramides, utilisent d'ailleurs l'opérateur *jn* avec le nom propre d'une divinité.

7.5 La même caractéristique explique l'absence de l'opérateur *jn* dans la cleft-sentence qui introduit l'autobiographie 'idéale' du défunt ou le récit d'un graffiti commémoratif ("C'est (vraiment) PN qui parle: '...'.")²⁵² Bien que le destinataire reste implicite, sauf dans "l'Appel aux Vivants", l'inscription vise à évoquer le souvenir et le nom de son auteur auprès de celui qui y aura accès. A l'instar d'autres catégories de textes, notamment épistolaires, qui utilisent le même type de cleft-sentence introductrice, le nom propre permet à l'auteur de l'inscription de s'identifier lui-même comme énonciateur du discours direct qui suit.

7.6 Les noms inaliénables²⁵³ forment la classe substitutive la plus importante du nom propre, auquel ils s'apparentent par leur haut degré de spécificité. Ces noms dénotent les éléments inséparables de la personne humaine ou divine, sur le plan de la nature comme de la culture: parties du corps; relations de parenté; entités constitutives de la personnalité (*rn*; *b3*; *3h*); ce qui se situe dans le prolongement de la main (outil; ustensil; bâton [de commandement]) ou émane d'une personne (message; offrandes; respect ou crainte que l'on inspire); situation ou fonction sociale. La grammaire traditionnelle les désignait par le terme 'noms de relation' (*relational nouns*): il s'agit toujours du 'père', de la 'tête' ou du 'nom' (*name*) de quelqu'un, ce qui les oppose aux noms aliénables du type 'eau' ou 'rocher'.

La relation est celle qui s'établit entre un énonciateur et son environnement immédiat, ce que l'on a appelé sa 'sphère personnelle'.²⁵⁴ L'étude typologique (portant sur des langues non-seulement indo-européennes, mais également amérindiennes et austronésien-

²⁵¹ Sur cette notion, voir *supra*, § 3.8 *in fine*.

²⁵² Voir *supra*, § 2.5.

²⁵³ Voir *supra*, § 3.

²⁵⁴ Sur la notion de "sphère personnelle", voir *supra*, § 3.2.

nes) montre que le caractère inaliénable d'un nom dépend également de la construction syntaxique et du co(n)texte: il existe en effet des langues où un même nom peut être employé 'inaliénablement' ou 'aliénablement', suivant la construction où il apparaît, avec parfois cette restriction supplémentaire, que seuls les noms susceptibles d'un emploi inaliénable pourront l'être d'un emploi aliénable. Par conséquent, 'aliénable' représente le terme marqué de l'opposition.²⁵⁵

Comme premier membre de la cleft-sentence, le nom inaliénable sera parfois suivi d'un suffixe ou d'un génitif direct, indiquant la personne par rapport à laquelle s'établit la relation. Toujours présente avec les noms inaliénables les plus proches de l'énonciateur (parties du corps; relations de parenté), la mention de la personne est optionnelle avec ceux exprimant la situation ou la fonction sociale,²⁵⁶ et les manifestations de la personnalité.²⁵⁷ Enfin, la relation que les noms inaliénables entretiennent avec l'énonciateur et sa sphère personnelle, les prédispose à figurer dans la cleft-sentence sans *jn*, l'absence de l'opérateur pragmatique connotant une implication plus grande de l'énonciateur.²⁵⁸

7.7 Le haut degré de spécificité motive également l'inclusion des noms monoréférentiels dans ce paradigme.²⁵⁹ Ces noms dénotent des entités uniques, comme le soleil, la lune, les étoiles, ainsi que les divisions du temps. En égyptien, lorsqu'ils fonctionnent comme premier membre de la cleft-sentence, les noms de corps célestes et de divisions du temps ont tendance à être personnifiés,²⁶⁰ contrairement à leur emploi dans la construction nom + *pw*.²⁶¹ Seules parmi les monoréférentiels, certaines entités, comme la barque du jour et celle de la nuit, auxquelles leur rôle dans le rite et le mythe confère une réalité sacrée et une expression à la fois iconique et textuelle, apparaissent comme premier membre de la cleft-sentence.²⁶²

²⁵⁵ Sur tout ceci, voir *supra*, § 3.3.

²⁵⁶ Voir *supra*, n. 112.

²⁵⁷ Voir *supra*, n. 113.

²⁵⁸ Voir *supra*, § 3.8. L'absence de l'opérateur pragmatique va généralement de pair avec un caractère plus subjectif (voire affectif) de l'expression, voir Gardiner, *EG*, § 117; Hintze, *Untersuchungen zu Stil und Sprache*, vol. 1, 3-4; Junge, *BiOr* 40 (1983), 550, n. 31.

²⁵⁹ Voir *supra*, § 3.5.

²⁶⁰ Voir *supra*, n. 130 (corps célestes) et n. 131 (divisions du temps). Le nom de la lune (*j'h*) apparaît cependant une fois comme premier membre de la cleft-sentence, voir *supra*, Ex. 24.

²⁶¹ Voir *supra*, n. 131 (divisions du temps).

²⁶² Voir *supra*, § 3.6.

7.8 Le sujet d'une phrase générique représente le nom d'une classe, de sa caractéristique ou d'un de ses membres.²⁶³ Sa référence est donc virtuelle, non-spécifique. En égyptien, l'histoire de la langue montre que, pour figurer comme sujet d'une cleft-sentence à sens générique, un nom devra perdre sa marque forte de détermination (démonstratif ou pronom suffixe), en d'autres termes, ne plus être actualisé.²⁶⁴ Il faudra attendre les textes des sarcophages pour qu'apparaisse la cleft-sentence à sens générique.²⁶⁵ La construction nom + *pw* précède la cleft-sentence dans cette évolution, et est déjà attestée dans les textes des pyramides avec un sens générique.²⁶⁶ Le caractère marqué du sujet porteur du rhème dans la cleft-sentence explique le fait que les contraintes sémantiques sont alors plus fortes, et l'évolution, plus lente.

Au demeurant, le sens de ces deux constructions diffère. La généricité peut en effet porter aussi bien sur une caractéristique essentielle (nom + *pw*) que sur une caractéristique contingente mais typique, c'est-à-dire attestée par de nombreux membres d'une classe (cleft-sentence).²⁶⁷ Le sens générique d'une phrase dépend donc de la construction syntaxique employée, et il n'y a pas, à proprement parler, de termes génériques, au sens où il y a des noms abstraits et de matière (c'est-à-dire des classes lexicales définies par certains traits sémantiques).²⁶⁸ Aussi bien des noms inaliénables,²⁶⁹ des noms abstraits²⁷⁰ ou de matière²⁷¹ peuvent figurer comme premier membre de la cleft-sentence à sens générique, à condition que leur référence devienne virtuelle, non-spécifique.

Le sens générique de la cleft-sentence dépend également du co(n)texte où elle apparaît: textes funéraires, pour décrire une activité typique du mort;²⁷² textes médicaux,

²⁶³ Voir *supra*, § 4.1. Dans notre corpus, il s'agit surtout d'une classe d'êtres animés (pour quelques exceptions apparentes, voir *supra*, n. 155).

²⁶⁴ Voir *supra*, § 4.4 et introduction, §§ 1.8-1.9.

²⁶⁵ Voir *supra*, § 4.5.

²⁶⁶ Voir *supra*, § 4.4.

²⁶⁷ Voir *supra*, § 4.2.

²⁶⁸ Voir *supra*, § 4.3.

²⁶⁹ Voir *supra*, n. 157.

²⁷⁰ Voir *supra*, n. 158.

²⁷¹ Voir *supra*, n. 159.

²⁷² Voir *supra*, § 4.6.

pour formuler une loi générale;²⁷³ textes juridiques, pour énoncer une disposition légale;²⁷⁴ et textes de sagesse, pour exprimer une vérité d'ordre gnomique.²⁷⁵ Le contexte juridique et le contexte sapiencial peuvent situer l'énoncé dans le futur, et engager l'avenir.²⁷⁶

7.9 Dès les textes des sarcophages, la cleft-sentence inclut, comme premier membre actualisé, le nom abstrait (i.e., celui d'une notion abstraite ou verbale) et le nom de matière.²⁷⁷ Ils seront actualisés par un pronom suffixe (nom abstrait et de matière) ou par un génitif direct, voire un adjectif nisbé (nom de matière). Lorsque le nom abstrait ou le nom de matière n'est pas suivi par une marque d'actualisation, la cleft-sentence aura un sens générique.²⁷⁸

Au cours de son évolution, l'histoire de la langue atteste aussi bien l'usage actualisé que non-actualisé du nom abstrait et du nom de matière prédicat de *pw*. Concernant le nom abstrait, une distinction doit être faite entre nom de notion abstraite et nom verbal. Les textes des pyramides ne connaissent que le nom verbal actualisé (par un démonstratif ou un pronom suffixe).²⁷⁹ A partir des textes des sarcophages, le nom verbal pourra être suivi par une autre marque d'actualisation (génitif direct ou préposition).²⁸⁰ Lorsqu'il n'est pas actualisé, la construction nom + *pw* aura un sens générique.²⁸¹

Le nom d'une notion abstraite prédicat de *pw* est également susceptible d'un emploi actualisé comme d'un emploi non-actualisé. L'emploi actualisé (par une préposition ou un génitif indirect) se trouve en moyen égyptien littéraire.²⁸² L'évolution de la construction nom + *pw*, avec nom abstrait actualisé, suggère que l'échelle de détermination pourrait être la suivante: démonstratif; pronom suffixe; génitif direct; préposition; génitif indirect. L'emploi non-actualisé apparaît dans les textes des sarcophages, les gloses du Spell 335,

²⁷³ Voir *supra*, § 4.7.

²⁷⁴ Voir *supra*, § 4.8.

²⁷⁵ Voir *supra*, § 4.9.

²⁷⁶ Voir *supra*, § 4.10.

²⁷⁷ Voir *supra*, §§ 5.5 et 6.3, respectivement.

²⁷⁸ Voir *supra*, n. 158 et 159.

²⁷⁹ Voir *supra*, § 5.6.

²⁸⁰ Voir *supra*, § 5.8.

²⁸¹ Voir *supra*, § 5.9.

²⁸² Voir *supra*, § 5.10.

comme prédicat de la construction *jr A B pw*.²⁸³ Le sens métalinguistique de cette construction, qui prédique un nom (*name*) d'un autre nom ("Quant au nom A, il est 'nommé' B), rend bien compte du travail de réflexion qui a été nécessaire pour exprimer le nom d'une notion abstraite.

La même évolution, mais plus tardive, s'est produite en ce qui concerne le nom de matière prédicat de *pw*. Son usage actualisé (par un génitif direct, une préposition, un génitif indirect ou un adjectif) apparaît dès les textes des sarcophages.²⁸⁴ Son usage non-actualisé ne se rencontre que dans le livre des Morts, plus exactement une glose du chapitre 17, comme prédicat de la construction *jr A B pw*.²⁸⁵ L'effort de réflexion, qui était déjà parvenu, au moyen empire, à isoler le nom d'une notion abstraite, va inclure, au nouvel empire, celui d'une substance.

²⁸³ Voir *supra*, § 5.11.

²⁸⁴ Voir *supra*, § 6.4.

²⁸⁵ Voir *supra*, § 6.5.

Bibliography

- Allen, J. P., "Is the 'Emphatic' Sentence an Adverbial-Predicate Construction?," *GM* 32 (1979), 7-15.
- , "Synthetic and Analytic Tenses in the Pyramid Texts," in: *L'Égyptologie en 1979*, 20-27.
- , *The Inflection of the Verb in the Pyramid Texts*. BA 2, Malibu 1984.
- , "Features of non-verbal predicates in Old Egyptian," in: *Crossroad*, 9-44.
- , "Tense in Classical Egyptian," in: W. K. Simpson (Ed.), *Essays on Egyptian Grammar*. YES 1, New Haven 1986, 1-21.
- Allen, T. G., *A Handbook of the Egyptian Collection of the Art Institute of Chicago*, Chicago 1923.
- , "Independent uses of the Egyptian qualitative," *JAOS* 49 (1929), 160-67.
- Andersen, F. I., *The Hebrew Verbless Clause in the Pentateuch*. JBL Monograph Series 14, Nashville 1970.
- Assmann, J., *Liturgische Lieder an den Sonnengott*. MÄS 19, Berlin 1969.
- , "Ägyptologie und Linguistik," *GM* 11 (1974), 59-76.
- , *Ägyptische Hymnen und Gebete*, Zürich-München 1975.
- , "Ewigkeit," in: *LÄ* II, 47-54.
- , "Persönlichkeitsbegriff und -bewußtsein," in: *LÄ* IV, 963-78.
- , "Schrift, Tod und Identität. Das Grab als Vorschule der Literatur im alten Ägypten," in: A. und J. Assmann - Chr. Hardmeier (Hgg.), *Schrift und Gedächtnis*. Archäologie der literarischen Kommunikation 1, München 1983, 64-93.
- , *Re und Amun. Die Krise des polytheistischen Weltbilds im Ägypten der 18. - 20. Dynastie*. OBO 51, Freiburg 1983.
- , *Ägypten. Theologie und Frömmigkeit einer frühen Hochkultur*. Urban-Taschenbücher 366, Stuttgart 1984.
- , "Verklärung," in: *LÄ* VI, 998-1006.
- , "State and Religion in the New Kingdom," in: W. K. Simpson (Ed.), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*. YES 3, New Haven 1989, 68-82.
- , "Egyptian Mortuary Liturgies," in: *Studies Lichtheim*, 1-45.
- Baer, K., "A Deed of Endowment in a Letter of the Time of Ppjj I?," *ZÄS* 93 (1966), 1-9.
- Bally, Ch., "L'expression des idées de sphère personnelle et de solidarité dans les langues indo-européennes," in: F. Frankhauser - J. Jud (Eds.), *Festschrift Louis Gauchat*, Aarau 1926, 68-78.
- , *Linguistique générale et linguistique française*, Bern 1965.

- Bakir, A., *Ancient Egyptian Epistolography*. BdE 48, Cairo 1970.
- Barns, J. W. B., *The Ashmolean Ostrakon of Sinuhe*, London 1952.
- Barta, W., *Die Bedeutung der Pyramidentexte für den verstorbenen König*. MÄS 39, München 1981.
- , "Das Personalpronomen der *wj*-Reihe als Proklitikon im adverbialen Nominalsatz," *ZÄS* 112 (1985), 94-104.
- , "Das Erstnomen des A B *pw*-Satzes," *GM* 88 (1985), 7-9.
- von Beckerath, J., "Die 'Stele der Verbannten' im Museum des Louvre," *RdE* 20 (1968), 7-36.
- , "Zeiteinteilung, -messung," in: *LÄ VI*, 1371-72.
- Belova, A., "Sur la reconstruction du vocalisme afroasiatique: quelques correspondances égypto-sémitiques," in: H. G. Mukarovsky (Ed.), *Proceedings of the Fifth International Hamito-Semitic Congress 1987*. Vol. 2, Beiträge zur Afrikanistik 41, Wien 1991, 85-93.
- Behnk, F., *Grammatik der Texte aus El-Amarna*, Paris 1930.
- Benveniste, E. *Problèmes de linguistique générale*, vol. 1, Paris 1966.
- , *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, vol. 1, Paris 1969.
- , *Problèmes de linguistique générale*, vol. 2, Paris 1974.
- Berlev, O., "The Date of the 'Eloquent Peasant'," in: *Festschrift Fecht*, 78-83.
- Birkenmaier, W., *Artikelfunktionen in einer artikellosen Sprache. Studien zur nominalen Determination im Russischen*. Forum Slavicum 34, München 1979.
- Blackman, A. M., *The Rock Tombs of Meir, Part 1-3*. 3 vols., London 1914-15.
- , "Some Notes on the Story of Sinuhe and Other Egyptian Texts," *JEA* 22 (1936), 35-44.
- Blumenthal, E., *Untersuchungen zum ägyptischen Königtum des Mittleren Reiches I*. ASAW 61, Berlin 1970.
- , "Die Textgattung Expeditionsbericht in Ägypten," in: *Fragen an die altägyptische Literatur*, 85-118.
- , "Ptahhotep und der 'Stab des Alters'," in: *Festschrift Fecht*, 84-97.
- Bolinger, D., *Intonation*, Harmondsworth 1972.
- van den Boorn, G. P. F., "*Wd'-ryt* and Justice at the Gate," *JNES* 44 (1985), 1-25.
- , *The Duties of the Vizier. Civil Administration in Early New Kingdom*. Studies in Egyptology, London/New York 1988.
- Boretzky, N., *Einführung in die historische Linguistik*. rororo Studium 108, Reinbeck 1977.
- Borghouts, J. F., "*Iw sdm.f* in Late Egyptian," *JNES* 28 (1969), 184-91.
- , "A Special Use of the Emphatic *sdm.f* in Late Egyptian," *BiOr* 29 (1972), 270-76.
- , *Ancient Egyptian Magical Texts*. Nisaba 9, Leiden 1978.
- , "Prominence Constructions and Pragmatic Functions," in: *Crossroad*, 45-70.
- Bossong, G., "Variabilité positionnelle et universaux pragmatiques," *BSLP* 75 (1980), 39-67.
- Bosticco, S., *Museo archeologico di Firenze. Le stele egiziane*. Vol. I: dall'Antico al Nuovo Regno, Rome 1959.

- Brockelmann, C., *Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen*. 2 Bde, Berlin 1908-13.
- Brunner, H., *Die Geburt des Gottkönigs*. ÄgAbh 10, Wiesbaden 1964.
- , "Persönliche Frömmigkeit," in: *LÄ IV*, 955
- Brunner-Traut, E., "Altägyptische Sprache und Kindersprache. Eine linguistische Anregung," *SAK 1* (1974), 61-81.
- Bruyère, B., *Mert Seger à Deir el-Médineh*. MIFAO 58, Le Caire 1930.
- Buccellati, G., "An Interpretation of the Akkadian Stative as a Nominal Sentence," *JNES* 27 (1968), 1-12.
- , "The State of the 'Stative'," in: Y. L. Arbeitman (Ed.), *Fucus*. Current Issues in Linguistic Theory 58, Amsterdam 1988, 153-89.
- de Buck, A., "Some New Interpretations on Sinuhe," in: *Studies Presented to F. Ll. Griffith*, London 1932, 57-60.
- , *Egyptian Readingbook*, vol. 1, Leiden 1948.
- Callender, J. B., "Grammatical Models in Egyptology," *Orientalia* 42 (1973), 47-77.
- , "Afroasiatic cases and the formation of Ancient Egyptian constructions with possessive suffixes," *Afroasiatic Linguistics* 2/6, Malibu 1975.
- , *Middle Egyptian*, Afroasiatic Dialects 2, Malibu 1975.
- , Review of Schenkel, *Suffixkonjugation*. *BiOr* 34 (1977), 305-7.
- , "Grammatical Models and 'Middle Egyptian,'" *JEA* 69 (1983), 154-58.
- , "Sentence initial position in Egyptian," *CdE* 58 (1983), 83-96.
- , *Studies in the Nominal Sentence in Egyptian and Coptic*. NES 24, Berkeley/Los Angeles 1984.
- , "Discourse and sentence structure in Egyptian," in: *Crossroad*, 71-89.
- Camino, R. A., *Late Egyptian Miscellanies*, London 1954.
- , "Brief," in: *LÄ I*, 855-64.
- Capart, J., *Une rue de tombeaux à Saqqarah*, Bruxelles 1907.
- Carr, D., *Time Narrative and History*. Bloomington/Indianapolis 1986.
- Černý, J., "Le caractère des *Oushebtis* d'après les idées du Nouvel Empire. I. – Les tablettes Rogers et McCullum. II. – Sur un passage du chapitre supplémentaire 166 du *Livre des Morts*," *BIFAO* 41 (1942), 105-33.
- , *Répertoire onomastique de Deir el-Médineh*. DFIFAO 12, Le Caire 1949.
- , *Coptic Etymological Dictionary*, Cambridge/New York 1976.
- Černý, J. - A. H. Gardiner, *Hieratic Ostraca*, Oxford 1957.
- Černý, J. - S. I. Groll, *A Late Egyptian Grammar*. Studia Pohl: Series Major 4, Rome 31984.
- Chaîne, M., "La forme p_Δ du verbe ʾp_ʿ," *RdE* 2 (1936), 35-6.
- Chassinat, É., *Le quatrième livre des entretiens et épîtres de Shenouti*. MIFAO 23, Le Caire 1911.
- Chetveruchin, A. S. "Unexpected linguistic interpretation of JN 'say(s), said'," *GM* 104 (1988), 75-88.

- Chomsky, N., "Deep Structure, Surface Structure, and Semantic Interpretation," in: D. D. Steinberg - L. A. Jakobovits (Eds.), *Semantics: An Interdisciplinary Reader in Philosophy, Linguistics and Psychology*, Cambridge 1971, 183-216.
- Christopherson, P., *The Articles: a Study of their Theory and Use in English*. Copenhagen/London 1939.
- Cifola, B., "Ramses III and the Sea Peoples: A Structural Analysis of the Medinet Habu Inscriptions," *Orientalia* 57 (1988), 275-306.
- Clère, J. J., "Une stèle familiale abydonienne de la XII^e Dynastie," *BIFAO* 85 (1985), 77-87.
- Clère, J. J. - J. Vandier, *Textes de la première période intermédiaire*. BAe 10, Bruxelles 1948.
- Collier, M., "The circumstantial *sḏm(f)/sḏm.n(f)* as verbal-forms in Middle Egyptian," *JEA* 76 (1990), 73-85.
- Comrie, B., "The formation of relative clauses," in: B. Lloyd - J. Gay (Eds.), *Universals of Human Thought: some African evidence*, Cambridge 1981, 215-33.
- Coseriu, E., *Synchronie, Diachronie und Geschichte*, München 1974.
- , *Sprachtheorie und allgemeine Sprachwissenschaft*, München 1975.
- Couper-Kuhlen, E., "A New Look at Contrastive Intonation," in: R. J. Watts - U. Weidman (Eds.), *Modes of Interpretation. Essays Presented to Ernst Leisi on the Occasion of His 65th Birthday*. TBL 260, Tübingen 1984, 137-58.
- Crossroad. Chaos or the Beginning of a New Paradigm*. Papers from the Conference on Egyptian Grammar (Helsingør 28-30 May 1986), ed. by G. Englund and P. J. Frandsen. CNI Publications 1, Copenhagen 1986.
- Crum, W.E., "Verbalpräfixe im Koptischen," *ZÄS* 65 (1930), 125-27.
- , *A Coptic Dictionary*, Oxford 1939.
- Culler, J., *Structuralist Poetics*, London 1975.
- Daneš, F., "A three-level approach to syntax," *TLP* 1 (1964), 225-40.
- , "Order of Elements and Sentence Intonation," in: *To Honor Roman Jakobson. Essays on the Occasion of his Seventieth Birthday*, vol. I, The Hague 1967, 499-512.
- Darwin, Ch., *The Origin of Species*, London 1859 [repr. Harmondsworth 1985].
- Davies, N. de G., "Akhenaten at Thebes," *JEA* 9 (1923), 132-52.
- , *The Tomb of Ken-Amun at Thebes*. PMMA 5, New York 1930.
- Davis, V. L., *Syntax of the Negative Particle bw and bn in Late Egyptian*. MÄS 29, München 1973.
- von Deines, H. - W. Westendorf, *Wörterbuch der medizinischen Texte*. 2 Bde, GMAÄ 7, Berlin 1961-2.
- Depuydt, L., "Coffin Texts 414 J-K: Aspects of Syntax," *GM* 58 (1982), 15-25.
- , "The Standard Theory of the 'Emphatic' Forms in Classical (Middle) Egyptian: a Historical Survey," *OLP* 14 (1983), 13-54.
- , "A propos de la notion de mouvement en copte et en égyptien," *CdE* 60 (1985), 85-93.
- , "The Emphatic Nominal Sentence in Egyptian and Coptic," in: *Crossroad*, 91-117.
- , "The Emphatic Nominal Sentence in Egyptian and Coptic," *Orientalia* 56 (1987), 37-54.

- , "New Horizons in Coptic and Egyptian Linguistics," *CdE* 63 (1988), 391-406.
- , "The Contingent Tenses of Egyptian," *Orientalia* 58 (1989), 1-27.
- Derchain, Ph., "Sinouhé et Ammounech," *GM* 87 (1985), 7-14.
- , "A propos de performativité. Penser anciens et articles recents," *GM* 110 (1989), 13-18.
- Diakonoff, I. M., "Ancient writing and ancient written language: pitfalls and peculiarities in the study of Sumerian," in: S. J. Lieberman (Ed.), *Sumeriological Studies in Honor of Thorkild Jacobsen*. Assyriological Studies 20, Chicago 1976, 99-121.
- Doret, É., "A Note on the Egyptian Construction Noun + *sdm.f*," *JNES* 39 (1980), 37-45.
- , "La première personne du passé dans les textes narratifs de l'Ancien Empire," *BSEG* 7 (1982), 17-31.
- , *The Narrative Verbal System of Old and Middle Egyptian*. Cahiers d'Orientalisme 12, Genève 1986.
- , "Sur une caractéristique grammaticale de quelques sarcophages d'El-Bersheh," *BSEG* 13 (1989), 45-50.
- , "Phrase nominale, identité et substitution dans les textes des sarcophages (première partie)," *RdE* 40 (1989), 49-63.
- , "Phrase nominale, identité et substitution dans les textes des sarcophages (seconde partie)," *RdE* 41 (1990), 39-56.
- Edel, E., *Untersuchungen zur Phraseologie der ägyptischen Inschriften des Alten Reiches*. MDAIK 13.1, Wien 1945.
- , *Altägyptische Grammatik*. 2 Bde, AnOr 34/35, Rom 1955-64.
- , "Zur Etymologie und hieroglyphischen Schreibung der Präpositionen $\overline{M}\overline{N}$ und $\overline{N}\overline{T}\overline{\epsilon}$," *Orientalia* 36 (1967), 67-75.
- , *Hieroglyphische Inschriften des Alten Reiches*. ARWAW 67, Opladen 1981.
- Edgerton, W. F., "On the origin of certain Coptic verbal forms," *JAOS* 55 (1935), 257-67.
- , "Stress, Vowel Quantity and Syllable Division in Egyptian," *JNES* 6 (1947), 1-17.
- Edgerton, W. F. - J. Wilson, *The Historical Records of Ramses III: The Texts in Medinet Habu*. Vols. I-II, SAOC 12, Chicago 1936.
- Edwards, I. E. S., "The Bankes Papyri I and II," *JEA* 68 (1982), 126-33.
- L'Égyptologie en 1979. Axes prioritaires de recherches*. Tome I. Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique 595, Paris 1982.
- Elanskaia, A. I., "The *t-causativa* in Coptic," in: *Studies Polotsky*, 80-130.
- Eliade, M., *Traité d'histoire des religions*, Paris 1964.
- Erichsen, W., *Demotisches Glossar*, Kopenhagen 1954.
- Erman, A., *Die Flexion des ägyptischen Verbums*. SPAW, Phil.-Hist. Cl. 1900, 317-53.
- , *Zaubersprüche für Mutter und Kind. Aus dem Papyrus 3027 des Berliner Museums*. APAW, Phil.-Hist. Cl., Berlin 1901.
- , *Ägyptische Grammatik*. Porta Linguarum Orientalium 15, Berlin 21902.
- , *Neuägyptische Grammatik*, Leipzig 21933.
- , *Die Religion der Ägypter. Ihr Werden und Vergehen in vier Jahrtausenden*, Berlin 1934.

- Even-Zohar, I., "Polysystem Studies," in: *Poetics Today* 11.1, Durham 1990.
- Eyre, C. J., "Approaches to the analysis of Egyptian sentences: syntax and pragmatics," in: *Crossroad*, 119-43.
- , "Speculations on the structure of Middle Egyptian," in: *Lingua Sapientissima*, 22-46.
- , "Egyptian and Semitic conjugation systems in diachronic perspective," *BiOr* 45 (1988), 5-18.
- , "Tense or aspect in Middle Egyptian?," in: *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen-Kongresses. Beihefte SAK* 3 (1988), 51-65.
- Fairclough, N., "Register, power and socio-semantic change," in: D. Birth - M. O'Toole (Eds.), *Functions of Style*, London 1988, 111-25.
- Faulkner, R. O., "The Installation of the Vizier," *JEA* 41 (1955), 18-29.
- , *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford 1962.
- , *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*. 2 vols., Oxford 1969.
- , *The Ancient Egyptian Coffin Texts*. 3 vols., Warminster 1973-78.
- Fecht, G., "Die *i*-Klasse bei den anfangsbetonten koptischen Infinitiven starker dreiradikaler Verben," *Orientalia* 24 (1955), 288-95.
- , *Wortakzent und Silbenstruktur. Untersuchungen zur Geschichte der ägyptischen Sprache*. ÄF 21, Glückstadt 1960.
- , "Prosodie," in: *LÄ* IV, 1127-54.
- , "Cruces Interpretum in der Lehre des Ptahhotep (Maximen 7, 9, 13,14) und das Alter der Lehre," in: *Hommages à François Daumas*. 2 vols., Montpellier 1986, 227-51.
- Finnegan, R., *Literacy and Orality: Studies in the Technology of Communication*. Oxford 1988.
- Fischer, H., "The Nubian Mercenaries of Gebelein during the First Intermediate Period," *Kush* 9 (1961), 44-80.
- , "*Sh3-sn* (Florence 1774)," *RdE* 24 (1972), 64-71.
- , "Some Early Monuments from Busiris, in the Egyptian Delta," *MMJ* 11 (1976), 5-24.
- , "Two replies," *GM* 49 (1981), 25-31.
- Fischer-Elfert, H.-W., *Die satirische Streitschrift des Papyrus Anastasi I*. KÄT, Wiesbaden 1983.
- Form und Mass. Beiträge zur Literatur, Sprache und Kunst des Alten Ägypten. Festschrift für Gerhard Fecht zum 65. Geburtstag am 6 Februar 1987*. ÄAT 12, Wiesbaden 1987.
- Foster, J. L., "The *sḏm.f* and *sḏm.n.f* Forms in the Tale of Sinuhe," *RdE* 34 (1982-83), 27-52.
- , "'The Shipwrecked Sailor': Prose or verse?," *SAK* 15 (1988), 69-109.
- Foucault, M., *Les mots et les choses: une archéologie des sciences*, Paris 1966.
- Fragen an die altägyptische Literatur. Studien zum Gedenken an Eberhard Otto*. Hg. von J. Assmann, E. Feucht und R. Grieshammer, Wiesbaden 1977.
- Frandsen, P. J., *An Outline of the Late Egyptian Verbal System*. Copenhagen 1974.
- , "On the Relevance of Logical Analysis," in: *Crossroad*, 145-59.
- Frankfort, H. - J. Pendlebury, *The City of Akhenaten II*. EES Memoirs 40, London 1933.

- Fries, U., "Theme and Rheme Revisited," in: R. J. Watts - U. Weidman (Eds.), *Modes of Interpretation. Essays Presented to Ernst Leisi on the Occasion of His 65th Birthday*. TBL 260, Tübingen 1984, 177-92.
- Gamer-Wallert, I., "Baum, heiliger," in: *LÄ I*, 655-66.
- Gardies, J. L., *Esquisse d'une grammaire pure*. Paris 1975.
- Gardiner, A. H., *Egyptian Hieratic Texts I*, Leipzig 1911.
- , Review of Polotsky, *Études de syntaxe copte*. *JEA* 33 (1947), 95-101.
- , *Ramesside Administrative Documents*, London 1948.
- , "A Pharaonic Encomium," *JEA* 42 (1956), 8-20.
- , *Egyptian Grammar, being an introduction to the study of Hieroglyphs*, Oxford 1957.
- Gardiner, A. H. - T. E. Peet - J. Černý, *The Inscriptions of Sinai II*, London 1955.
- Gardiner, A. H. - K. Sethe, *Egyptian Letters to the Dead*, London 1928.
- Geach, P. T., "Subject and Predicate," *Mind* 49 (1950), 461-82.
- Gelb, I. J., *Sequential Reconstruction of Proto-Akkadian*. Assyriological Studies 18, Chicago 1969.
- Gilula, M., "An Adjectival Predicative Expression of Possession in Middle Egyptian," *RdE* 20 (1968), 55-61.
- , Review of Satzinger, *Die negativen Konstruktionen*. *JEA* 56 (1970), 205-14.
- , "Coffin Texts Spell 148," *JEA* 57 (1971), 14-19.
- , "An Unusual Nominal Pattern in Middle Egyptian," *JEA* 62 (1976), 160-75.
- , "Sinuhe B 255," *JNES* 35 (1976), 25-28.
- , "Shipwrecked Sailor, lines 184-85," in: E. F. Wente and J. H. Johnson (Eds.), *Studies in Honor of Georges R. Hughes*. SAOC 39, Chicago 1976, 75-82.
- , "The stative form of the verb *sdm* 'to hear'," *JARCE* 14 (1977), 37-46.
- , "Does God exist?," in: *Studies Polotsky*, 390-400.
- Givón, T., *On Understanding Grammar*. Perspectives in Neurolinguistics and Psycholinguistics. New York/San Francisco/London 1979.
- Goedicke, H., "Untersuchungen zur altägyptischen Rechtsprechung I. Die altägyptischen Ausdrücke für 'richten'," *MIO* 7 (1963), 333-67.
- Goldwasser, O., "A Late Egyptian Epistolary Formula as an Aid to Dating Ramesside Texts," in: S. I. Groll (Ed.), *Pharaonic Egypt*, Jerusalem 1985, 50-56.
- , "On the Choice of Registers – Studies on the Grammar of Papyrus Anastasi I," in: *Studies Lichtheim*, 200-240.
- Goody, E. N. "Towards a Theory of Questions," in: E. N. Goody (Ed.), *Questions and Politeness: Strategies in Social Interaction*, Cambridge 1978, 17-43.
- Goody, J., *The Interface between the Written and the Oral*, Cambridge 1987.
- Graefe, E., "Morgenstern," in: *LÄ IV*, 206.
- Grapow, H., *Von den medizinischen Texten*. GMAÄ 2, Berlin 1955.
- , *Die medizinischen Texte in hieroglyphischer Umschreibung autographiert*. GMAÄ 5, Berlin 1958.
- Green, M., *The Coptic Share Pattern and its Egyptian Ancestors: A Reassessment of the Aorist Pattern in the Egyptian Language*, Warminster 1984.

- Greenberg, J. H., "The Afroasiatic (Hamito-Semitic) Present," *JAOS* 72 (1952): 1-9.
 ---, *Essays in Linguistics*, Chicago 1963.
- Gregory, M., "Aspects of varieties differentiation," *Journal of Linguistics* 3 (1967), 177-198.
- Greimas, A. J., *On Meaning*, London 1987.
- Griffith, F. Ll., *Hieratic Papyri from Kahun and Gurob*, London 1898.
 ---, *Demotic Graffiti from the Dodecaschoenus*, Oxford 1935.
- Griffiths, J. G., "Love as a disease," in: *Studies Lichtheim*, 349-64.
- Grimal, N.C., *Études sur la propagande royale égyptienne I: La stèle triomphale de Pi('ankh)y au Musée de Caire, JE 48862 et 47086-47089*. MIFAO 105, Le Caire 1981.
- Groll, S. I., *Non-Verbal Sentence Patterns in Late Egyptian*, London 1967.
 ---, "'*Iw sdm.f* in Late Egyptian," *JNES* 28 (1969), 184-91.
 ---, *The Negative Verbal System of Late Egyptian*, London 1970.
 ---, Review of Davis, *Syntax of the Negative Particles*. *Orientalia* 44 (1975), 126-28.
 ---, "The Literary and the Non-Literary Verbal Systems in Late Egyptian," *OLP* 6/7 (1975/1976), 237-46 (Fs Vergote).
 ---, "A Ramesside Grammar Book of a Technical Language of Dream Interpretation" in: S. I. Groll (Ed.), *Pharaonic Egypt*, Jerusalem 1985, 71-118.
 ---, "The *sdm.n.f* Formations in the Non-literary Documents of the 19th Dynasty," in: *Crossroad*, 167-79.
 ---, "A Sense-equivalence Translation of Ostrakon Gardiner 5 (OG 5)," in: *Studies Lichtheim*, 365-421.
- Guillaume, G., *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*, Paris 1919.
- Gunn, B., "The Religion of the Poor in ancient Egypt," *JEA* 3 (1916), 81-94.
 ---, *Studies in Egyptian Syntax*, Paris 1924.
 ---, Review of Sander-Hansen, *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*. *JEA* 28 (1942), 71-76.
 ---, "The Decree of Amonrasonther for Neskhons," *JEA* 41 (1955), 83-105.
- Habachi, L., "Graffito of the Chamberlain and Controller of Works Antef at Sehel," *JEA* 39 (1953), 50-59.
 ---, *The Second Stela of Kamose*. ADAIK 8, Glückstadt 1972.
 ---, *Sixteen Studies of Lower Nubia*, Cairo 1981.
 ---, *Elephantine IV. The Heqaib Sanctuary in Elephantine*. 2 vols., Archäologische Veröffentlichungen 33, Mainz 1985.
- Hagège, C., *La structure des langues*, Paris 1982.
 ---, *L'homme de paroles*, Paris 1985.
- Halliday, M. A. K. - R. Hasan, *Language, Context, and text: aspects of language in a social-semiotic perspective*, Oxford 1989.
- Hamp, E. - F. Householder - R. Austerlits, *Readings in Linguistics*. 2 vols., Chicago 1966.

- Harries-Delisle, H., "Contrastive Emphasis and Cleft Sentences," in: J. H. Greenberg (Ed.), *Universals of Human Language. Volume 4: Syntax*, Stanford 1978, 419-86.
- Harris, M. B., "The interrelationship between phonological and grammatical change," in: J. Fisiak (Ed.), *Recent Developments in Historical Phonology. Trends in Linguistics - Studies and Monographs 4*, The Hague/Paris/New York, 159-72.
- Hasan, R., "Code, Register, and Social Dialect," in: B. Bernstein (Ed.), *Class, Codes, and Control. Vol. 2. Applied studies towards a sociology of language*, London 1973, 253-92.
- Hassan, S., *Excavations at Giza 1930-1931*, vol. II, Cairo 1936.
- Haugen, E., "Dialect, language, nation," *American Anthropologist* 68 (1966), 922-35 [reprinted in: J. B. Pride - J. Holmes (Eds.), *Sociolinguistics*, Harmondsworth 1972, 97-111].
- Havelock, E. A. *The Greek Concept of Justice from its Shadow in Homer to its Substance in Plato*, Cambridge, Mass. 1978.
- , *The Muse Learns to Write. Reflections on orality and literacy from antiquity to the present*, New Haven/London 1986.
- Hawkes, T., *Structuralism and Semiotics*, London 1986.
- Hawkins, J. A., *Definiteness and Indefiniteness: a Study in Reference and Grammaticality Prediction*, London 1978.
- Hayes, W. C., *Ostraka and Name Stones from the Tomb of Sen-Müt (No. 71) at Thebes*. PMMA 15, New York 1942.
- Helck, W., *Historisch-biographische Texte der 2. Zwischenzeit und Neue Texte der 18. Dynastie*. KÄT, Wiesbaden 1975.
- , "Die Weihinschrift Sesostris' I. am Satet Tempel von Elephantine," *MDAIK* 34 (1978), 69-78.
- , *Die Lehre des Djedefhor und die Lehre eines Vaters and seinen Sohn*. KÄT, Wiesbaden 1984.
- Hewson, J., *Article and Noun in English*. Janua Linguarum Series practica 104, The Hague 1972.
- Heyer, G., "Generic Descriptions, Default Reasoning, and Typicality," *Theoretical Linguistics* 12 (1985), 33-72.
- Hickerson, N. P., *Linguistic Anthropology*, New York 1980.
- Hintze, F., *Untersuchungen zu Stil und Sprache neuägyptischer Erzählungen*. VIO 2, 6, Berlin 1950-52.
- Hock, H. H., *Principles of Historical Linguistics*. Trends in Linguistics - Studies and Monographs 34, Berlin/New York/Amsterdam 1986.
- Horn, J., *Untersuchungen zu Frömmigkeit und Literatur des christlichen Ägypten: das Martyrium des Viktor, Sohnes des Romanos*, Diss. Göttingen 1981 [1988].
- Horn, L. R., *A Natural History of Negation*. Chicago/London 1989.
- Hornung, E., *Das Am-Duat. Die Schrift des Verborgenen Raumes*. 3 Bde, ÄgAbh 7, Wiesbaden 1963.
- , *Texte zum Amduat*, vol.1. *Aegyptiaca Helvetica* 3, Genève 1987.

- Israeli, S., "A Grammatical Analysis of the First 23 Pages of the El Amarna Texts: *Bibliotheca Aegyptiaca* VIII," in: S. I. Groll (Ed.), *Papers for Discussion*. Presented by the Department of Egyptology, Hebrew University, Jerusalem. Volume I: 1981-82, Jerusalem 1982, 279-304.
- Jakobson, R., *Selected Writings*, vol. 2, The Hague 1971.
- James, T. G. H., *The Mastaba of Khentika called Ikheki*. ASE 30, London 1953.
- , *The Heḳanakhte Papers and Other Early Middle Kingdom Documents*. PMMA 19, New York 1962.
- Janssen, J. J. "Two Personalities," in: R.J. Demarée - J. J. Janssen (Eds.), *Gleanings from Deir el-Medīna*, Leiden 1982, 109-31.
- Jensen, H., *Altarmenische Grammatik*. Indogermanische Bibliothek 1, Heidelberg 1959.
- Jespersen, O., *The Philosophy of Grammar*, New York 1965.
- Jéquier, G., *Fouilles à Saqqarah. Les pyramides des reines Neit et Apouit*, Le Caire 1933.
- Johnson, J. H., *The Demotic Verbal System*. SAOC 38, Chicago 1976.
- , "NIMS in Middle Egyptian," *Serapis* 6 (1982), 69-73.
- , "The Use of the Particle *mk* in Middle Kingdom Letters," in: *Festschrift Westendorf*, 71-86.
- , "Focusing on Various Themes," in: *Crossroad*, 401-10.
- , "The Use of the Articles and the Generic in Demotic," in: S. P. Vleeming (Ed.), *Aspects of Demotic Lexicography*, Leiden 1987, 41-55.
- Jones, D., *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*. Studies in Egyptology, London/New York 1988.
- Junge, F., *Studien zum mittelägyptischen Verbum*, Diss. Göttingen 1970.
- , "Einige Probleme der *sdm.f*-Theorie im Licht der vergleichenden Syntax," *Orientalia* 31 (1972), 325-38.
- , *Syntax der mittelägyptischen Literatursprache*, Mainz 1978.
- , "'Emphasis by anticipation' im mittelägyptischen Verbalsatz," *RdE* 30 (1978), 96-100.
- , "Der Gebrauch von *jw* im mittelägyptischen Satz," in: M. Görg - E. Pusch (Hgg.), *Festschrift Elmar Edel*, Bamberg 1979, 263-71.
- , "Adverbialsatz und emphatische Formen, Nominalsatz und Negation. Eine 'Gegendarstellung'," *GM* 33 (1979), 69-88.
- , "Nominalsatz und Cleft sentence im Ägyptischen," in: *Studies Polotsky*, 431-62.
- , "Über die Entwicklung des ägyptischen Konjugationssystems," *SAK* 9 (1981), 201-11; id., "Über die Entwicklung des ägyptischen Konjugationssystems. Ein Ersatz für Fahnenkorrekturen bei *SAK* 9," *GM* 60 (1982), 93-96.
- , "Form und Funktion ägyptischer Satzfragen," *BiOr* 40 (1983), 545-59.
- , "Sprache," in: *LÄ* V, 1176-1211.
- , "Sprachstufen und Sprachgeschichte," in: *ZDMG. Supplement VI*, Stuttgart 1985, 17-34.
- , "Das sogenannte narrativ/kontinuative *jw=f hr (tm) sdm*," *JEA* 72 (1986), 113-32.
- , "A Study on Sentential Meaning and the Notion of 'Emphasis' in Middle Egyptian," in: *Crossroad*, 189-254.

- , "Morphology, sentence form and language history," in: *Lingua Sapientissima*, 47-56.
- , "Emphasis" and Sentential Meaning in Middle Egyptian. GOF IV/20, Wiesbaden 1989.
- Kalmár, I. "Are there really no primitive languages?," in: D.R. Olson - N. Torrance - A. Hildyard, *Literacy, Language and Learning. The nature and consequences of reading and writing*, Cambridge 1985, 148-66.
- Kalverkaemper, H., *Textlinguistik der Eigennamen*, Stuttgart 1978.
- Kammerzell, F., "Norm, Relikt oder Fiktion? Zweifel an den Existenz einer morphologisch-syntaktischen Kategorie 'indikativ-perfektisches *sdm=f* im Mäg.," *GM* 102 (1988), 41-57.
- , "Funktion und Form. Zur Opposition von Perfekt und Pseudopartizip im Alt- und Mittelägyptischen," *GM* 117/118 (1990), 181-202.
- , "Grammatische Relationen und Paradigmenbildung. Subjekteigenschaften und die Entstehung der Opposition Perfekt versus Mediopassiv im Ägyptischen," in: P. Berrettoni (Ed.), *Atti della Quinta Giornata Comparatistica Nazionale*, Perugia 1991, forthcoming.
- Kawagachi, J., "Le concept de personne," in: G. Serbat (Ed.), *E. Benveniste aujourd'hui*, vol.1, Louvain 1984, 119-25.
- Keenan, E. L., "Towards a universal definition of 'subject'," in: Ch. N. Li (Ed.), *Subject and Topic*. New York 1976, 303-33.
- Kees, H., "Ägypten," in: A. Bertholet (Hg.), *Religionsgeschichtliches Lesebuch* 10, Tübingen 1928.
- , "Sargtexten und Totenbuch," in: *HdO* I, 1, 2, Leiden 1952, 39-47.
- Kitchen, K. A., *Ramesside Inscriptions, Historical and Biographical*, Oxford 1968-.
- Korostovcev, M. A., "Kategorija perexodnosti i neperexodnosti v egipetskom jazyke," in: *Vestnik drevnej istorii* 106 (1968.4), 109-18.
- , *Grammaire du Néo-égyptien*, Moscou 1973.
- Kroeber, B., *Die Neuägyptizismen vor der Amarnazeit. Studien zur Entwicklung der ägyptischen Sprache vom Mittleren zum Neuen Reich*, Diss. Tübingen 1970.
- Kruchten, J. M., "Un emploi intéressant du morphème de substantivation *wnn* et deux exemples de la forme rare *bw sdm.n.f* (Pentaouer, §§ 114-116)," *GM* 89 (1986), 61-65.
- , *Le grand texte oraculaire de Djéhoutymose*. Monographies Reine Élizabeth 5, Bruxelles 1986.
- , "Une nouvelle édition des textes biographiques de la période libyenne," *BiOr* 45 (1988), 489-99.
- Kuno, S., "Subject, Theme, and the speaker's Empathy - a Reexamination of Relativization Phenomena," in: Ch. N. Li (Ed.), *Subject and Topic*, New York 1976, 417-44.
- Kuno, S. - E. Kaburaki, "Empathy and Syntax," *Linguistic Inquiry* 8 (1977), 127-72.
- Kurylowicz, J., *Esquisses linguistiques*, Wrocław-Kraców 1960.
- Labov, W., "Rules for Ritual Insults," in: D. Sudnow (Ed.), *Studies in Social Interaction*, New York 1972, 120-69.
- Labov, W. - D. Fanshel, *Therapeutic Discourse*, New York 1977.

- Lacau, P., "Les verbes à troisième radicale faible 𓂏 (i) ou 𓂐 (w) en égyptien," *BIFAO* 52 (1953), 7-50.
- Leclant, J., "A la pyramide de Peepi I, la paroi Nord du passage A-F (antichambre-chambre funéraire)," *RdE* 27 (1975), 137-49.
- Lefebvre, G., *Grammaire de l'égyptien classique*. BdE 12, Le Caire 1955.
- Lesko, L. H., *Index of the Spells on Egyptian Middle Kingdom Coffins and Related Documents*, Berkeley 1979.
- , *A Dictionary of Late Egyptian I*, Berkeley 1982.
- Leslau, W., *Etymological Dictionary of Gurage (Ethiopic)*. 3 vols., Wiesbaden 1979.
- Levinson, S., *Pragmatics*, Cambridge 1983.
- Lichtheim, M., *Ancient Egyptian Literature*. 3 vols., Berkeley/Los Angeles 1973-80.
- Lingua Sapientissima*, edited by J. D. Ray. A seminar in honour of H.J. Polotsky organised by the Fitzwilliam Museum, Cambridge and the Faculty of Oriental Studies in 1984, Cambridge 1987.
- Logan, Th. - T. Westenholz, "*sdm.f* and *sdm.n.f* forms in the Pey (Piankhy) Inscription," *JARCE* 9 (1971-72), 111-19.
- Loprieno, A., "Methodologische Anmerkungen zur Rolle der Dialekte in der ägyptischen Sprachentwicklung," *GM* 53 (1982), 75-95.
- , *Das Verbalsystem im Ägyptischen und im Semitischen. Zur Grundlegung einer Aspekttheorie*. GOF IV/17, Wiesbaden 1986.
- , "Egyptian Grammar and Textual Features," in: *Crossroad*, 255-87.
- , "Der ägyptische Satz zwischen Semantik und Pragmatik: die Rolle von *jn*," in: *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen-Kongresses. Beihefte SAK* 3 (1988), 77-98.
- , "On the Typological Order of Constituents in Egyptian," *JAAL* 1 (1988), 26-57.
- , *Topos und Mimesis. Zum Ausländer in der ägyptischen Literatur*. ÄgAbh 48, Wiesbaden 1988.
- Lutz, H. F., *Egyptian Tomb Steles and Offering Stones of the Museum of Anthropology and Ethnology of the University of California*, Leipzig 1927.
- Lyons, J., *Introduction to Theoretical Linguistics*, Cambridge 1968.
- , *Semantics*. 2 vols., Cambridge 1977.
- Malaise, M. "La conjugaison suffixale dans les propositions conditionnelles introduites par *ir* en ancien et moyen égyptien," *CdE* 60 (1985), 152-67.
- Malinowski, B., "The problem of meaning in primitive languages. Suppl. I," in: C.K. Ogden - I.A. Richards, *The Meaning of Meaning*, London 1923 [1966], 296-336.
- Maspero, G., "Notes sur quelques points de grammaire et d'histoire," *RecTrav* 2, 105-20.
- , *Études de mythologie et d'archéologie égyptienne*, vol. II. Bibliothèque égyptologique 2, Paris 1893.
- McDowell, A., *Jurisdiction in the Workmen's Community of Deir el-Medīna*. Egyptologische Uitgaven 5, Leiden 1990.
- Meeks, D., *Année Lexicographique*. 3 vols., Paris 1980-2.
- Meltzer, E. S., "Remarks on bound negative constructions in Egyptian and their development," in: *L'Égyptologie en 1979*, 49-51.

- , Review of Simpson (Ed.), *Essays on Egyptian Grammar*. *JARCE* 24 (1987), 148-51.
- Mitchell, T. F., *Teach Yourself Colloquial Arabic*, London 1962.
- Möller, G., *Hieratische Lesestücke für den akademischen Gebrauch*. 3 Hefte, Leipzig 1909-10.
- Müller, D., *A Concise Introduction to Middle Egyptian Grammar* (Ms.), Lethbridge 1975.
- Müller, H.-P., "Wie alt ist das jungsemitische Perfekt? Zum semitisch-ägyptischen Sprachvergleich," *SAK* 11 (1984), 365-79 (Fs Helck).
- Münster, M., *Untersuchungen zur Göttin Isis*. MÄS 11, Berlin 1968.
- Navailles, R. - F. Neveu, "Une ténébreuse affaire: P. Bankes I," *GM* 103 (1988), 51-60.
- Neu, E., "Das frühindogermanische Diathesensystem. Funktion und Geschichte," in: Schlerath, B. (Hg.), *Grammatische Kategorien. Funktion und Geschichte*. Akten der VII. Fachtagung der Indogermanischen Gesellschaft, Wiesbaden 1985, 275-95.
- O'Connor, M., *Hebrew Verse Structure*, Winona Lake 1980.
- Oikawa, H., "The Papyrus Sallier's Understanding of *sdm.n.f* in the Battle of Qadesh," in: *L'Égyptologie en 1979*, 53-55.
- Osing, J., *Die Nominalbildung des Ägyptischen*. 2 vols., Mainz 1976.
- , *Der spätägyptische Papyrus BM 10808*. ÄgAbh 33, Wiesbaden 1976.
- , "Zur Syntax der Biographie des Wnj," *Orientalia* 46 (1977), 165-82.
- , Review of Brunner, *Die Geburt des Gottkönigs*. *OLZ* 74 (1979), 116-18.
- , "Die Partizipien im Ägyptischen und in den semitischen Sprachen," in: *Festschrift Fecht*, 337-60.
- Otto, E., *Das ägyptische Mundöffnungsritual*. ÄgAbh 3, Wiesbaden 1960.
- Palmer, F. R., *Mood and Modality*, Cambridge 1986.
- Parker, R. A., "The Durative Tenses in P. Rylands IX," *JNES* 20 (1961), 180-87.
- , "The Orthography of Article plus Prothetic *r* in Demotic," *JNES* 33 (1974), 371-82.
- Peet, T.E., "Two Eighteenth Dynasty Letters. Papyrus Louvre 3230," *JEA* 12 (1926), 70-74.
- Pennacchiotti, F. A., "Le forme verbali pseudo-relative nel Semitico sud-occidentale e nel Curdo settentrionale," in: P. Berrettoni (Ed.), *Atti della Quinta Giornata Comparatistica Nazionale*, Perugia 1992, forthcoming.
- Piccione, P. A., "On the Use of the *sdm.n.f* in the Historical Texts of Ramesses III at Medinet Habu," *Serapis* 6 (1982), 103-16.
- Plank, F. (Ed.), *Objects. Towards a theory of grammatical relations*, London 1984.
- Polotsky, H. J., *Études de syntaxe copte*. Le Caire 1944.
- , "The 'Emphatic' *sdm.n.f* Form," *RdE* 11 (1957), 109-17.
- , "Zur Neugestaltung der koptischen Grammatik," *OLZ* 54 (1959), 453-60.
- , "The Coptic Conjugation System," *Orientalia* 29 (1960), 392-422.
- , "Zur koptischen Wortstellung," *Orientalia* 30 (1961), 294-313.
- , "Nominalsatz und Cleft Sentence im Koptischen," *Orientalia* 31 (1962), 413-30.
- , "Ägyptische Verbalformen und Ihre Vokalisation," *Orientalia* 33 (1964), 267-85.
- , *Egyptian Tenses*. IASHP 2/5, Jerusalem 1965.
- , "Zur altägyptischen Grammatik," *Orientalia* 38 (1969), 465-81.
- , *Collected Papers*, Jerusalem 1971.

- , "Notre connaissance de l'égyptien," in: *Textes et Langues de l'Égypte Pharaonique, vol 1*. BdE 64/1, Le Caire 1972, 133-41.
- , "Les transpositions du verbe en égyptien classique," *IOS* 6 (1976), 1-50.
- , "The Sequential Verb Form" in: S. I. Groll (Ed.), *Pharaonic Egypt*, Jerusalem 1985, 157-61.
- , "Verbalaspekte im Koptischen," *GM* 88 (1985), 19-23.
- , "Egyptology, Coptic studies and the Egyptian language," in: *Lingua Sapientissima*, 5-21.
- , *Grundlagen des koptischen Satzbaus*. 2 vols., ASP 27-29, Decatur 1987-90.
- Posener, G., "La complainte de l'echanson Bay," in: *Fragen an die altägyptische Literatur*, 385-97.
- Posener-Kriéger, P., *Les archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï (Les papyrus d'Abousir)*, 2 vols. BdE 65, Le Caire 1976.
- Pottier, B., "L'absence de l'article en français et sa motivation," *RLR* 26 (1962), 158-62.
- Pritchard, J. B. (Ed.), *Ancient Near Eastern Texts relating to the Old Testament*, Princeton 31969.
- Ranke, H., *Die ägyptischen Personennamen*, vol.1, Glückstadt 1935.
- Reder, S., "The written and the spoken word: influence of Vai literacy on Vai speech," in: S. Scribner - M. Cole (Eds.), *The Psychology of Literacy*, Cambridge, Mass. 1981, 187-99.
- Redford, D.B., "The Coregency of Thutmosis III and Amenophis II," *JEA* 51 (1965), 107-22.
- Roccati, A., "Una tomba dimenticata di Asiut," *OrAnt* 13 (1974), 41-52.
- Roeder, G., *Ägyptisch: praktische Einführung in die Hieroglyphen und die ägyptische Sprache mit Lesestücken und Wörterbuch*. Clavis linguarum semiticarum 6, München 1913.
- , *Urkunden zur Religion des Alten Ägypten*, Jena 1915.
- , *Inschriften des Neuen Reiches*. Staatliche Museen zu Berlin. Ägyptische Inschriften 2, Leipzig 1913-24.
- von Roncador, M., *Zwischen direkter und indirekter Rede*, Tübingen 1986.
- Rosén, H. B., *Struktural-grammatische Beiträge zum Verständnis Homers*. Amsterdam 1967.
- Rossi, M., "L'intonation prédicative dans les phrases transformées par permutation," *Linguistics* 103 (1973), 64-94.
- Rowton, M. B., "The use of permansive in Classic Babylonian," *JNES* 21 (1962), 233-303.
- Sander-Hansen, C. E., *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*, Kopenhagen 1937.
- , *Ägyptische Grammatik*, Wiesbaden 1963.
- Sandman, M., *Texts from the Time of Akhenaten*. BAe 8, Bruxelles 1938.
- Sasse, H. J., "Thethetic/categorical distinction revisited," *Linguistics* 25.3 (1987), 511-80.

- Satzinger, H., *Die negativen Konstruktionen im Alt- und Mittelägyptischen*. MÄS 12, Berlin 1968.
- , "*sdm.t* 'Schließlich hörte er'," *JEA* 57 (1971), 58-69.
- , *Neuägyptische Studien: Die Partikel 'Ir. Das Tempussystem*, Wien 1976.
- , "Nominalsatz und Cleft Sentence im Neuägyptischen," in: *Studies Polotsky*, 480-505.
- , "Attribut und Relativsatz im älteren Ägyptisch," in: *Festschrift Westendorf*, 125-56.
- , "On Tense and Aspect in Middle Egyptian," in: *Crossroad*, 297-313.
- , Review of *Festschrift Westendorf*. *BiOr* 44 (1987), 617-28.
- , "Bemerkungen zum ägyptischen Verbalsystem gelegentlich zweier Neuerscheinungen," *WZKM* 79 (1989), 197-220.
- , "Anmerkungen zu *iw.f sdm.f*," *GM* 115 (1990), 99-102.
- , "Structural Analysis of the Egyptian Independent Personal Pronoun," in: H. G. Mukarovsky (Ed.), *Proceedings of the Fifth International Hamito-Semitic Congress 1987*. Vol. 2, Beiträge zur Afrikanistik 41, Wien 1991, 121-35.
- de Saussure, F., *Cours de linguistique générale*, ed. Tullio de Mauro, Paris 1972.
- Säve-Söderbergh, T., *Einige ägyptische Denkmäler in Schweden*. Arbeten utgivna med understöd av Vilhelm Ekmans Universitetsfond Uppsala 52, Uppsala 1945.
- Scharff, A., "Briefe aus Illahun," *ZÄS* 59 (1924), 20-51.
- Schenkel, W., "'Singularisches' und 'pluralisches' Partizip," *MDAIK* 20 (1965), 110-14.
- , "Beiträge zur mittelägyptischen Syntax," *ZÄS* 92 (1965), 47-72.
- , "Das altägyptische Pseudopartizip und das indogermanische Medium/Perfekt," *Orientalia* 40 (1971), 301-16.
- , *Die altägyptische Suffixkonjugation. Theorie der innerägyptischen Entstehung aus Nomina actionis*. ÄgAbh 32, Wiesbaden 1975.
- , "*sdm=f* und *sdm.w=f* als Prospektivformen," in: *Studies Polotsky*, 506-27.
- , *Aus der Arbeit an einer Konkordanz zu den altägyptischen Sargtexten*. GOF IV/12, Wiesbaden 1983.
- , *Zur Rekonstruktion der deverbale Nominalbildung des Ägyptischen*. GOF IV/13, Wiesbaden 1983.
- , "Fokussierung. Über die Reihenfolge von Subjekt und Predikat im klassisch-ägyptischen Nominalsatz," in: *Festschrift Westendorf*, 157-74.
- , "Zur Verbalflexion der Pyramidentexte," *BiOr* 42 (1985), 481-94.
- , "Zur Struktur des dreigliedrigen Nominalsatzes mit der Satzteilfolge Subjekt-Prädikat im Ägyptischen," *SAK* 14 (1987), 265-82.
- , "Aktuelle Perspektiven der ägyptischen Grammatik," *BiOr* 45 (1988), 269-89.
- , *Materialien zur Vorlesung "Einführung in die klassisch-ägyptische Sprache und Schrift"*, Wintersemester 1989/90, Tübingen 1989.
- , *Einführung in die altägyptische Sprachwissenschaft*, Darmstadt 1990.
- Schifflein, B. - E. Keenan - M. Platt, "Questions of Immediate Concern," in: E. N. Goody (Ed.), *Questions and Politeness. Strategies in Social Interaction*, Cambridge 1978, 44-55.
- Schleicher, A., *Die darwinische Theorie und die Sprachwissenschaft*, Berlin 1863.

- Schott, E., "Die Biographie des Ka-em-Tenenet," in: *Fragen an die altägyptische Literatur*, 443-61.
- Schott, S., *Mythe und Mythenbildung im Alten Ägypten*. UGAÄ 15, Leipzig 1945.
- Searle, J. R., *Speech Acts*, Cambridge 1969.
- , "Indirect Speech Acts," in: P. Cole - J. L. Morgan (Eds.), *Speech Acts. Syntax and Semantics* 3, New York 1975, 59-82.
- Seiler, H. J., *Possession as an Operational Dimension of Language*. Language Universal Series 2, Tübingen 1983.
- Sethe, K., *De Aleph prosthetico in lingua Aegyptiaca verbi formis praeposito*, Diss. Berlin 1892.
- , *Das Ägyptische Verbum im Altägyptischen, Neuägyptischen und Koptischen*. 3 vols., Leipzig 1899-1902.
- , *Der Nominalsatz im Ägyptischen und Koptischen*, Leipzig 1916.
- , *Ägyptische Lesestücke*, Leipzig 1928.
- , *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*. 6 Bde, Glückstadt 1936-62.
- Shisha-Halevy, A., "Protatic $\epsilon\tau\omega\tau\bar{m}$: a Hitherto Unnoticed Coptic Tripartite Conjugation Form and its Diachronic Connections," *Orientalia* 43 (1974), 369-81.
- , "Notes on Some Coptic Nominal Sentence Patterns," in: *Festschrift Westendorf*, 175-89.
- , *Coptic Grammatical Categories*. AnOr 53, Rome 1986.
- , "(*I*)rf in the Coffin Texts: A Functional Tableau," *JAOS* 106 (1986), 641-58.
- , "Grammatical Discovery Procedure and the Egypto-Coptic Nominal Sentence," *Orientalia* 56 (1987), 147-75.
- , "Work-Notes on Demotic Syntax I," *Orientalia* 58 (1989), 28-60.
- , "The Narrative Verbal System of Old and Middle Egyptian," *Orientalia* 58 (1989), 247-54.
- , "Papyrus Vandier *recto*: an early Demotic literary text?," *JAOS* 109 (1989), 421-35.
- , *The Proper Name: Structural Prolegomena to its Syntax. A Case Study in Coptic*. WZKM Beihefte 15, Wien 1989.
- Shore, A. F., "Votive Objects from Dendera of the Graeco-Roman Period," in: J. Ruffle et al. (Eds.), *Glimpses of Ancient Egypt. Studies in honour of H. W. Fairman*, Warminster 1979, 138-60.
- Shorter, A. W., *Catalogue of Egyptian Religious Papyri in the British Museum. Copies of the Book Pr(t)-m-hrw from the XVIIIth to the XXXIInd Dynasty*, London 1938.
- Silverman, D. P., *Interrogative Construction with JN and JN-JW in Old and Middle Egyptian*. BA 1, Malibu 1980.
- , "An Emphasized Object of a Nominal Verb in Middle Egyptian," *Orientalia* 49 (1980), 199-203.
- , "The Relative Past Future Form in Late Egyptian," in: *Festschrift Westendorf*, 191-96.
- , "Verbal Nominal Clauses in Middle Egyptian," in: *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar II*. BdE 97, Le Caire 1985, 269-85.

- , "Divinity and Deities in Ancient Egypt," in: B. Shafer (Ed.), *Religion in Ancient Egypt*, Ithaca 1991, 75-87.
- , "Royalty in Literature," in: D. O'Connor - D. Silverman (Eds.), *Ancient Egyptian Kingship: New Investigations*, forthcoming.
- Simpson, W. K., "The Letter to the Dead from the Tomb of Meru (N 3737) at Nag' ed-Deir," *JEA* 52 (1966), 39-52.
- , "The Memphite Epistolary Formula on a jar stand of the First Intermediate Period from Naga Ed-Deir," in: W. K. Simpson - W. M. Davis, *Studies in Ancient Egypt, the Aegean, and the Sudan. Essays in Honor of Dows Dunham on the Occasion of his 90th Birthday, June 1, 1980*, Boston 1981, 173-79.
- Smith, H. S. - A. Smith, "A Reconsideration of the Kamose Texts," *ZÄS* 103 (1976), 48-79.
- Smith, M., *Demotic Papyri in the British Museum*, vol. 3, London 1987.
- von Soden, W., *Grundriß der akkadischen Grammatik*. AnOr 33, 47, Roma 1969.
- Spalinger, A., "A Sequence System," *RdE* 39 (1988), 107-129.
- Stricker, B. H., "De indeeling der Egyptische taalgeschiedenis," *OMRO* 25 (1944), 12-51.
- Stubbs, M., *Discourse Analysis*, Chicago 1983.
- Studien zu Sprache und Religion Ägyptens zu Ehren von Wolfhart Westendorf überreicht von seinen Freunden und Schülern*. 2 Bde, Göttingen 1984.
- Studies in Egyptology Presented to Miriam Lichtheim*. 2 vols., ed. by S.I. Groll, Jerusalem 1990.
- Studies Presented to Hans Jacob Polotsky*, edited by D. W. Young, Beacon Hill 1981.
- Szemerényi, O., *Einführung in die vergleichende Sprachwissenschaft*, Darmstadt 1989.
- Tesnière, L., *Éléments de syntaxe structurale*, Paris 1959.
- Thacker, T. W., *The Relationship of the Semitic and Egyptian Verbal Systems*, Oxford 1954.
- Tobin, V. A., *The Intellectual Organization of the Amarna Period*, Diss. Jerusalem 1986.
- Tosi, M. - A. Roccati, *Stele e altre epigrafi di Deir el Medina*, Torino 1972.
- Tresson, P., "L'inscription de Chéchanq I^{er} au Musée du Caire: un frappant exemple d'impôt progressif en matière religieuse," *Mélanges Maspero I. Orient Ancien*. MIFAO 66, Le Caire 1934, 817-40.
- Tylor, J. - F. Ll. Griffith, *The Tomb of Paheri at el-Kab*, London 1894.
- Van Siclen, C. C. - W. Murnane, in: *ARCE Meeting 1989 (Philadelphia: University Museum)*. Abstracts, 41-42.
- Vandier, J., *Tombes de Deir el-Médineh. La tombe de Nefer-Abou*. MIFAO 69, Le Caire 1935.
- , *Mo'alla. La Tombe d'Ankhtifi et la tombe de Sébekhotep*. BdE 18, Le Caire 1950.
- Vergote, J., *De oplossing van een gewichtig probleem: de vocalisatie van de Egyptische werkwoordvormen*. Mededelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Kl. der Letteren, XXII, 7, Brussel 1960.
- , *Grammaire copte*. 2 vols., Louvain 1973-83.

- , "La vocalisation des formes verbales en égyptien. Des matériaux nouveaux?," *BiOr* 34 (1977), 135-39.
- Vernus, P., "La stèle C3 du Louvre," *RdE* 25 (1973), 217-34.
- , "Un texte oraculaire de Ramsès VI," *BIFAO* 75 (1975), 103-11.
- , "La formule 'Le souffle de la bouche' au Moyen Empire," *RdE* 28 (1976), 139-45.
- , "Littérature et autobiographie. Les inscriptions de S3-Mwt surnommé Kyky," *RdE* 30 (1978), 115-46.
- , "Études de philologie et de linguistique," *RdE* 32 (1980), 117-34.
- , "Deux particularités de l'égyptien de tradition: *nty iw* + Présent; *wnn.f hr sdm* narratif," in: *L'Égyptologie en 1979*, 81-89.
- , Review of Černý-Groll, *LEG. Orientalia* 50 (1981), 429-30.
- , "Formes 'emphatiques' en fonction non 'emphatique' dans la protase d'un système corrélatif," *GM* 43 (1981), 73-88.
- , Review of Silverman, *Interrogative Constructions. CdE* 57 (1982), 243-49.
- , "Sujet + *sdm.f* et sujet + pseudoparticipe avec les verbes de qualité: dialectique de l'aspect et de l'*Aktionsart*," in: *Festschrift Westendorf*, 197-212.
- , "Allusion au partage des acquets dans une autobiographie de la deuxième période intermédiaire," *DE* 6 (1986), 79-86.
- , "Aspect and Morphosyntactic Patterns in Middle Egyptian," in: *Crossroad*, 375-88.
- , "Études de philologie et de linguistique (VI)," *RdE* 38 (1987), 163-81.
- , "L'instance de la narration dans les phases anciennes de l'égyptien," *DE* 9 (1987), 97-111.
- , "Sur deux inscriptions du Moyen Empire (Urk. VII, 36; Caire JE 51911)," *BSEG* 13 (1989), 173-81.
- , "Entre néo-égyptien et démotique: la langue utilisée dans la traduction du Rituel de repousser l'Agressif (Études sur la diglossie I)," *RdE* 41 (1990), 153-208.
- , "La date du Paysan Éloquent," in: *Studies Lichtheim*, 1033-47.
- , *Future at Issue. Tense, Mood and Aspect in Middle Egyptian: Studies in Syntax and Semantics*. YES 4, New Haven 1991.
- Volten, A., *Ägypter und Amazonen. Eine demotische Erzählung des Inaros-Petubastis-Kreises aus zwei Papyri der Österreichischen Nationalbibliothek (Pap. Vindob. 6165 und 6165A)*. Mitteilungen aus der Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek 6, Wien 1962.
- Vycichl, W., "A propos de la flexion nominale en égyptien et en sémitique," *CdE* 57 (1982), 55-64.
- , *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain 1985.
- Wente, E. F., *The Syntax of Verbs of Motion*, Diss. Chicago 1959.
- , "A Note on 'The Eloquent Peasant' B I, 13-15," *JNES* 24 (1965), 105-9.
- , "A Late Egyptian Emphatic Tense," *JNES* 28 (1969), 1-14.
- , "Mysticism in Pharaonic Egypt?," *JNES* 41 (1982), 161-79.
- , *Letters from Ancient Egypt*. Writings from the ancient world 1, Atlanta 1990.
- Werner, O., "Appellativa-Nomina Propria," in: *Proceedings of the 11th International Congress of Linguists*. 2 vols., Bologna 1974, 171-87.

- Westendorf, W., *Der Gebrauch des Passivs in der klassischen Literatur der Ägypter*. VIO 18, Berlin 1953.
- , "Die Wortstellung Nomen + *sdm.f* als grammatische Konstruktion," *MIO* 1 (1953), 337-43.
- , "Das geminierte passive *sdm-f (mrr-f)*: imperfektivisch oder emphatisch?," *ZÄS* 84 (1959), 147-55.
- , *Grammatik der medizinischen Texte*. GMAÄ 8, Berlin 1962.
- , "*sdmwf* = *saḏmóf*," *ZÄS* 90 (1963), 127-31.
- , *Koptisches Handwörterbuch*, Heidelberg 1965-1977.
- , *Beiträge zum altägyptischen Nominalsatz*. NAWG, Phil.-hist. Kl. 1981, 3, 77-99.
- , "Der dreigliedrige Nominalsatz Subjekt-*pw*-Prädikat: konstatierend oder emphatisch?," *GM* 109 (1989), 83-94.
- Wild, H., *Le Tombeau de Ti*, vol. 2. MIFAO 65, Le Caire 1953.
- Wilson, J. A. "The Language of the Historical Texts Commemorating Ramses III," in: U. Hölscher - J. A. Wilson, *Medinet Habu Studies, 1928/29*. OIC 7, Chicago 1930.
- Woidich, M., "Das Ägyptisch-Arabisches," in: W. Fischer - O. Jastrow (Hgg.), *Handbuch der arabischen Dialekte*. Porta Linguarum Orientalium 16, Wiesbaden 1980, 207-48.
- Zandee, J., *Death as an Enemy According to Ancient Egyptian Conceptions*. Studies in the history of Religions 5, Leiden 1960.
- , "Sargtexte um über Wasser zu verfügen," *JEOL* 24 (1975-76), 1-47.
- Zemb, J.-M., "Le 'Satzgegenstand' en appel," *BSLP* 80 (1985), XXIV-XXV.